CHAPITRE XVIII

1. Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,

2. quæ mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas! Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam; ad populum terribilem, post quem non est alius; ad gentem expectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

1. Malheur à la terre où retentit le bruit des ailes, qui est au delà des fleuves d'Ethiopie,

2. qui envoie des messagers sur la mer et dans des barques de jonc sur les eaux. Allez, messagers rapides, vers une nation divisée et déchirée; vers un peuple terrible, le plus terrible de tous; vers une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves.

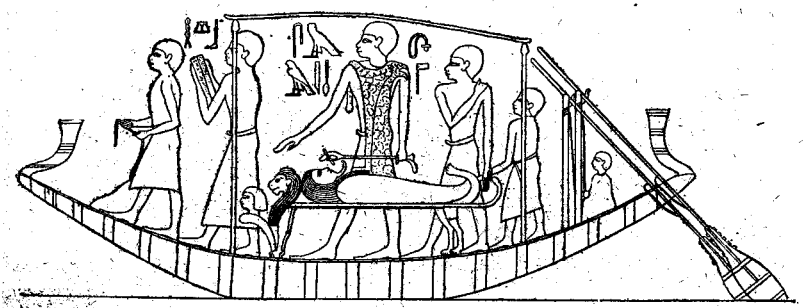
Hébr. : l'épouvante. Jérusalem sera dans l'effroi, se croyant perdue. — *Hæc est pars...* Conclusion solennelle, pleine de confiance en Dieu. C'est comme si le prophète s'écriait : Il ne pouvait pas en être autrement, car telle est la loi accoutumée de la conduite du Seigneur envers les ennemis de son peuple.

§ VI. — *Oracle relatif à l'Éthiopie.* XVIII, 1-7.

« La destruction soudaine des Assyriens et l'hommage de l'Éthiopie à Jéhovah, tel est le thème prophétique qui est traité ici d'une manière tout à fait pittoresque et dramatique. »

1° L'Éthiopie est menacée d'un grand malheur. XVIII, 1-6.

Chap. XVIII. — 1-3. Que la terre entière sache ce que Jéhovah se prépare à faire en faveur de l'Éthiopie. — L'oracle débute par un *Væ* douloureux, car une affreuse calamité menace le royaume. — *Terræ cymbalo...* Mieux : « terræ cymbali alarum ; » le pays au bruissement d'ailes, comme s'exprime l'hébreu. L'Éthiopie est ainsi nommée à cause des insectes innombrables que lui vaut, comme à l'Égypte, son climat tout à la fois humide et chaud. Cf. VII, 18; Ex. VIII, 21, 24. — *Trans flumina...* : le Nil blanc et le Nil bleu avec leurs divers affluents. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I et III. — *Quæ mittit... legatos* (vers. 2). Isaïe contemple en esprit les messagers que le roi d'Éthiopie, redoutant lui aussi l'invasion des Assyriens, envoyait en toute hâte à travers son vaste empire (l'Egypte et l'Éthiopie ne faisaient alors qu'un seul et même royaume, gouverné par la vingt-cinquième dynastie, dite éthiopienne), pour réunir une armée capable de leur résister. — *In mare :* le Nil, que les Arabes nomment également el-Bahr, la mer. Cf. XIX, 5, et Nah. III, 8. — *In vasis papyri.* Les Égyptiens fabriquaient avec l'écorce du papyrus des barques très légères, qui volaient sur le Nil et ses canaux. Voyez Job, IX, 26, et l'*Atl. archéol.*, pl. LXXII, fig. 5, 12. — *Ite.* C'est le prophète lui-même qui s'adresse aux messagers royaux (*angeli veloces*), pour leur dire de laisser là leur mission et de rentrer chez eux, attendu que Jéhovah veut sauver l'Éthiopie à lui seul. — *Ad gentem...* Description intéressante de ce peuple éthiopien, que tous les anciens auteurs représentent comme une très belle race. — *Convulsam et dilaceratam :* l'approche des Assyriens causait partout l'épouvante. L'hébreu a une leçon très différente : (la nation) à la taille élancée, (au visage) luisant. Hérodote affirme, III, 20, que les Éthiopiens étaient « les plus grands de tous les hommes », et il mentionne aussi, III, 23, leur



Barque de papyrus portant un mort. (D'après une peinture égyptienne.)

WWW.JESUSMARIE.COM

3. Vous tous, habitants du monde, vous qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit de la trompette.

4. Car voici ce que me dit le Seigneur : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai de ma demeure, comme une lumière aussi brillante que le soleil en plein midi, et comme un nuage de rosée au temps de la moisson.

5. Car *la vigne* fleurira toute avant le temps ; elle germera sans pouvoir mûrir ; ses rejetons seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et rejeté.

6. Ils seront tous abandonnés aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre : les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

7. En ce temps-là des offrandes seront apportées au Seigneur des armées de la part d'un peuple divisé et déchiré, d'un peuple terrible, le plus terrible de tous, d'une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves ; *elles seront apportées* au lieu où réside le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam et considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit ; et præcidentur ramusculi ejus falcibus, et quæ derelicta fuerint abscindentur et excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium et bestiis terræ ; et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato, a populo terribili, post quem non fuit alius, a gente expectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus ; ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

---

peau luisante et brillante. — *Terribilem, post quem*... Hébr. : redoutable depuis qu'il existe. — *Expectantem*. Autre allusion, d'après la Vulgate, à la terreur qu'inspiraient les Assyriens. Le sens de l'hébreu n'est pas absolument certain. Les uns traduisent : (la nation) puissante, puissante. Les autres ; (le peuple qui donne) ordre sur ordre. Le sens demeure le même dans les deux cas. — *Conculcatam*. Plutôt : « conculcantem, » qui foule tout aux pieds. Naguère encore, Schabaka, roi d'Éthiopie et fondateur de la vingt-cinquième dynastie, s'emparait de l'Égypte et la soumettait à sa domination. — *Cujus diripuerunt*... Mieux : dont le territoire est traversé par des fleuves. Voyez la note du vers. 1b. — *Omnes habitatores*... (vers. 3). Isaïe interpelle maintenant tous les habitants du globe. « L'Assyrie est un ennemi du genre humain ; voilà pourquoi le monde entier est invité au spectacle de sa ruine. » — *Cum... signum in montibus*. Signal donné par Dieu lui-même. Cf. XI, 12. C'est là une locution figurée, pour marquer l'heure destinée, dans les plans divins, à la grande défaite des Assyriens. *Clangorem tubæ* a un sens identique.

4-6. Comment le Seigneur brisera la puissance des Assyriens. — *Quiescam et considerabo*... Jéhovah, « patient parce qu'il est éternel, » attend paisiblement, sur son trône céleste, que ses ennemis soient mûrs pour le châtiment. — *Sicut meridiana lux... messis*. Plus clairement dans l'hébreu : Pendant la chaleur, à la lumière du soleil, et pendant la pluie de rosée, au temps de la moisson brûlante. La chaleur du jour et la rosée nocturne sont deux circonstances très favorables à la croissance de la vigne, qui symbolise l'armée assyrienne, et à la maturité des raisins. La comparaison est admirablement tracée. — *Et præcidentur*... (vers. 5b). Lorsque approche la vendange, le Seigneur se lève à l'improviste, et, armé de la serpe du vigneron (Vulg. : *falcibus*), il tranche sans pitié les rameaux chargés de fruits. — *Et relinquentur*... (vers. 6). Les cadavres des Assyriens, demeurés sans sépulture, serviront de pâture aux bêtes sauvages. — *Æstate perpetua..., hiemabunt*... Détails qui font ressortir l'étendue du désastre.

2° Future conversion de l'Éthiopie. XVIII, 7.

7. Heureux résultat produit sur la nation éthiopienne par cette intervention de Jéhovah. — *In tempore illo* : à la suite du grand prodige qui vient d'être raconté. — *Deferetur munus*... Manière de dire que les Éthiopiens se convertiront au Dieu de Juda. D'autres oracles annoncent cet événement béni. Cf. XLV, 14 ; Ps. LXVII, 32 ; Soph. III, 10. Leur réalisation complète ne devait avoir lieu qu'à l'époque du Messie. — *A populo divulso*... Répétition, à peu près littérale dans l'hébreu, de la description donnée plus haut (vers. 2). Elle est d'un très bel effet. — *Ad locum nominis*... : à l'endroit où ce nom adorable était surtout vénéré (*montem Sion*).

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XIX

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios; et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus præcipitabo; et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus, Deus exercituum.

1. Oracle contre l'Égypte. Le Seigneur montera sur un léger nuage, et il entrera en Égypte, et les idoles de l'Égypte seront ébranlées devant lui, et le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

2. Je lancerai les Égyptiens contre les Égyptiens; et le frère combattra contre son frère, l'ami contre son ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume.

3. L'esprit de l'Égypte se brisera au milieu d'elle, et j'anéantirai son conseil; alors ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs sorciers et leurs magiciens.

4. Et je livrerai l'Égypte entre les mains de maîtres cruels, et un roi violent dominera sur eux, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

---

§ VII. — *Oracle relatif à l'Égypte.* XIX, 1 — XX, 6.

1° Vengeance que le Seigneur tirera de l'Égypte. XIX, 1-15.

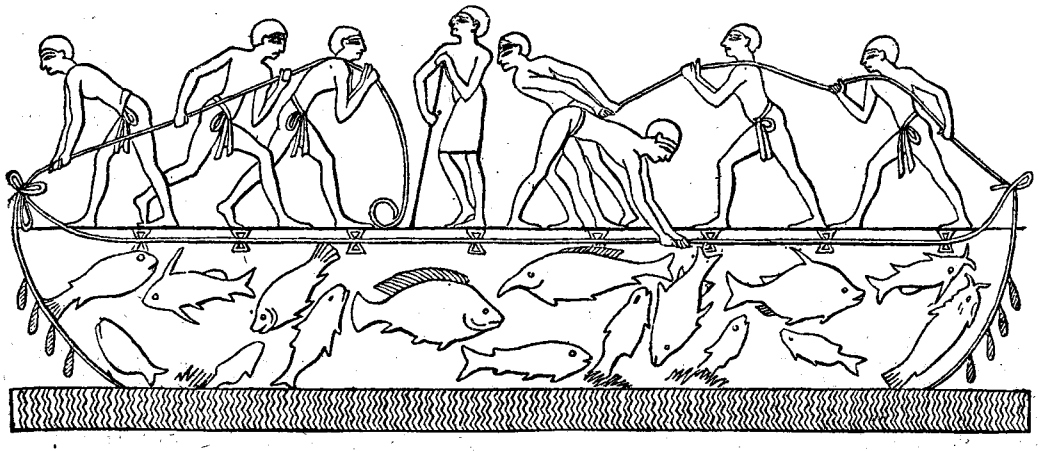
Chap. XIX. — 1. Exorde et thème de cette partie de l'oracle. — *Super nubem...:* le char accoutumé de Jéhovah, lorsqu'il descend sur la terre pour bénir ou pour châtier. Cf. II Reg. XXII, 11; Ps. XVII, 10-11; CIII, 3, etc. — *Et commovebuntur...* Les idoles nombreuses du pays tremblent à l'arrivée de Jéhovah, dont elles avaient déjà expérimenté la puissance. Cf. Ex. XII, 12. — *Cor Ægypti...* Personnification saisissante.

2-4. Les châtiments politiques de l'Égypte. — *Ægyptus adversus...* La guerre civile éclate avec une extrême violence. — *Dirumpetur* (hébr.: sera vide)... Le peuple égyptien, renommé pour sa sagesse, en est maintenant tout à fait dépourvu, par suite de la punition divine (*præcipitabo;* hébr., j'anéantirai). — *Interrogabunt...* Il va follement chercher des secours là où il n'en saurait trouver. Les devins et magiciens de toute sorte abondaient en Égypte. Voyez Chabas, *le Papyrus magique Harris*, Paris, 1878. — *Et tradam...* (vers. 4). Le despotisme après l'anarchie, ainsi qu'il arrive habituellement. D'abord plusieurs maîtres cruels, gouvernant de concert (*in manu dominorum...*), puis un seul tyran (*rex fortis*). Ce qui paraît s'être réalisé à la lettre dans les faits ainsi racontés par Diodore de Sicile, I, 67 (comp. Hérodote, II, 30) : « Il y eut ensuite en Égypte (après que la dynastie éthiopienne eut été renversée, en 695 avant J.-C.) une anarchie qui dura deux années, pendant lesquelles le peuple se livrait aux désordres et aux guerres intestines. Enfin douze des principaux chefs tramèrent une conspiration. Ils se réunirent à Memphis, et s'étant liés par des serments réciproques, ils se proclamèrent rois... Mais, au bout de quinze ans, le pouvoir échut à un seul. » Ce monarque unique, qui s'empara de toute l'Égypte, les armes

Le roi Psammétique. (D'après une peinture ancienne.)

à la main, fut Psammétique, fondateur de la vingt-sixième dynastie (vers 667). Il justifia entièrement par sa conduite le titre de roi dur et fort, car il ne cessa d'humilier les Égyptiens proprement dits, en leur opposant des étrangers, qu'il attirait de toutes parts. Ces divers traits réalisent très bien la prophétie, de sorte qu'il n'est nullement nécessaire de recourir à l'histoire de l'Assyrie et aux victoires successives de Sar-

WWW.JESUSMARIE.COM



Pêche au filet dans le Nil. (Peinture égyptienne.)

WWW.JESUSMARIE.COM

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur atque siccabitur.
6. Et deficient flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum, calamus et juncus marcescet.
7. Nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

8. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

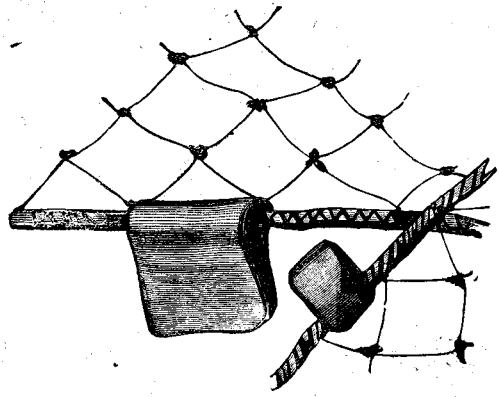
9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et texentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccentia; omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.
11. Stulti principes Taneos, sapientes

5. La mer se desséchera, et le fleuve deviendra sec et aride.
6. Les rivières tariront, les ruisseaux de l'Égypte baisseront et se sécheront, les roseaux et les joncs se faneront.
7. Le lit des ruisseaux sera sec à sa source même, et tous les grains *semés* le long de ses eaux se sécheront et périront.
8. Les pêcheurs seront désolés, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve pleureront, et ceux qui étendent le filet sur la surface de ses eaux tomberont en défaillance.
9. Ceux qui travaillaient le lin, qui le peignaient, et qui en tissaient des étoffes fines, seront dans la confusion.
10. Les lieux arrosés d'eaux sécheront, et tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson *seront confondus.*
11. Les princes de Tanis sont fous,

gon, de Sennachérib, d'Asarhaddon et d'Assurbanipal pour en trouver l'accomplissement. Au reste, comme le pensent d'excellents commentateurs, il est fort possible que cette prédiction ait eu plutôt en vue la destinée générale de l'Égypte que tels et tels événements particuliers.

5-10. Malheurs matériels. Ils consistent surtout dans le dessèchement du Nil, qui produit bientôt la stérilité générale, et la cessation des industries les plus importantes. — *De mari.* Le Nil, comme plus haut, XVIII, 2. Comparez les mots parallèles : *fluvius desolabitur*... Ce fleuve est tout pour l'Égypte, qui sans lui deviendrait promptement semblable aux déserts arides dont elle est entourée (*Atl. géogr.*, pl. IV et V). — *Et... flumina :* les branches multiples du Delta. Elles deviendront fétides, d'après toute la force de l'hébreu (Vulg.: *deficient*). — *Rivi aggerum.* Hébr. : les canaux (*y''ôrim*), qui servaient à l'irrigation. — *Nudabitur alveus... fonte...* Hébr. : les prairies près du Nil, sur le bord du Nil, seront dénudées. Tel sera le premier résultat fâcheux de cette sécheresse : plus de verdure ni de récoltes. — *Omnis sementis irrigua.* Hébr. : tous les champs ensemencés du Nil. — *Mœrebunt piscatores*... (vers. 8). Second résultat malheureux : plus de poissons, et pertes immenses de ce côté encore. Le poisson du Nil a toujours été très abondant et très apprécié. Cf. Num. XI, 5 ; Hérodote, II, 92, etc. — *Mittentes hamum,... rete.* Les deux principales manières de pêcher, fréquemment signalées sur les antiques monuments égyptiens (*Atl. archéol.*, pl. XLI, fig. 1, 2, 4-6, 8). *Qui operabantur... pectentes* (vers. 9). Hébr. : ceux qui travaillent le lin peigné. Troisième effet désastreux : c'en est fait des célèbres manufactures de lin. On peignait les fils de lin pour les purifier (*Atlas archéol.*, pl. XLIV, fig. 10). — *Subtilia.* Hébr.: des étoffes blanches. Spécialement pour les prêtres, et pour les bandelettes et les linceuls des momies. — *Et erunt irrigua...* (vers. 10). D'après la Vulgate, ce verset est une récapitulation des deux précédents. *Lacunas :* des lagunes factices, dans lesquelles les poissons restaient pris, lorsqu'on avait coupé les communications avec le fleuve. L'hébreu a une variante notable : Les soutiens (à la lettre : les colonnes) du pays seront dans l'abattement, et tous les mercenaires auront l'âme affligée. C.-à-d. que toutes les classes de la société égyptienne, les grands comme les petits, seront dans la consternation.



Fragment d'un ancien filet égyptien.

11-15. Perplexité des hommes d'État de l'Égypte lorsque les jugements divins éclateront. — *Stulti principes..., consiliarii.* En face de ces

WWW.JESUSMARIE.COM

ces sages conseillers du Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment dites-vous au Pharaon : Je suis le fils des sages, le fils des anciens rois?

12. Où sont maintenant tes sages? Qu'ils t'annoncent et qu'ils te prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu sur l'Egypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensés, les princes de Memphis ont perdu leur force; ils ont séduit l'Egypte, l'angle de ses peuples.

14. Le Seigneur a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Egypte dans toutes ses œuvres, comme erre un homme ivre et qui vomit.

15. L'Egypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire : la tête et la queue, celui qui commande et celui qui obéit.

16. En ce jour-là les Égyptiens de-

consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens. Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui? Annuntient tibi, et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos; deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

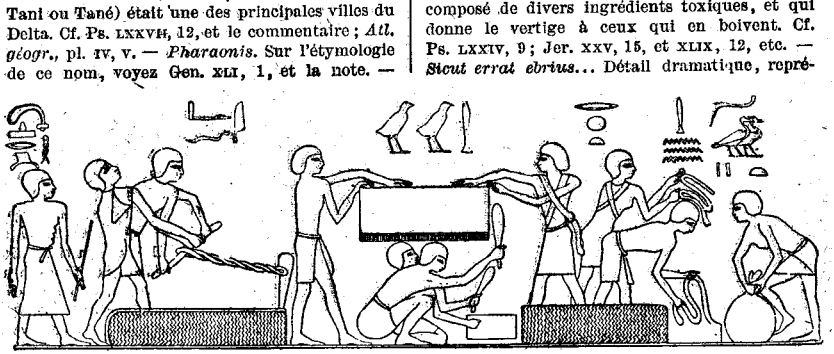
14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis; et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens.

15. Et non erit Ægypto opus quod faciat : caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi

---

malheurs, le roi et ses conseillers, qui appartenaient habituellement à la race sacerdotale, perdent toute leur sagesse et ne savent que faire. — *Taneos.* Tanis (hébr. : *Ṣo'ân;* en égyptien : Tani ou Tané) était une des principales villes du Delta. Cf. Ps. LXXVII, 12, et le commentaire; *Atl. géogr.*, pl. IV, V. — *Pharaonis.* Sur l'étymologie de ce nom, voyez Gen. XLI, 1, et la note. — seillers du roi : Ceux qui égarent l'Égypte sont les (prétendus) angles de ses tribus. — *Dominus...* (vers. 14). Le véritable auteur des maux des Égyptiens. *Miscuit :* à la façon d'un breuvage composé de divers ingrédients toxiques, et qui donne le vertige à ceux qui en boivent. Cf. Ps. LXXIV, 9; Jer. XXV, 15, et XLIX, 12, etc. — *Sicut errat ebrius...* Détail dramatique, repré-



On lave et on étire le linge récemment fabriqué. (Peinture égyptienne.)

Quomodo dicetis... Interrogation pleine d'ironie. Comment donc osez-vous vous vanter de posséder la sagesse à titre héréditaire? — *Ubi sunt sapientes...?* Autre question ironique, adressée, cette fois, au pharaon, pour lui signaler l'impuissance absolue de ses conseillers : *annuntient...* — *Mempheos* (vers. 13). Autre ville importante du Delta. En hébreu, *Nof; Men-nufr* en égyptien. — *Deceperunt...* Non seulement les sages de l'Égypte n'ont pu lui annoncer ses terribles destinées, mais ils l'ont eux-mêmes conduite à sa perte par leur gouvernement insensé. — *Angulum populorum...* Dans la Vulgate, ces mots sont une apposition à *Ægyptum,* et marquent la force considérable de ce pays, qui était, pour ainsi dire, la pierre angulaire des peuples. D'après l'hébreu, ils sont au nominatif et désignent les faux con-

senté parfois sur les monuments égyptiens. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 9, 11. — *Et non erit...* (vers. 15). Dans l'hébreu : Et il n'y aura pas en Égypte d'œuvre qui agisse : tête et queue, palmier et roseau. Comp. IX, 4, et le commentaire. L'Égypte sera réduite à une complète impuissance; ni les grands ni les petits ne pourront la sauver.

2° Heureux effets de ce châtiment. XIX, 16-25.

Cinq promesses retentissent coup sur coup, en gradation ascendante, et introduites par une formule uniforme (*in die illa erit;* vers. 16, 18, 19, 23, 24).

16-17. Première promesse : sentiment de crainte respectueuse que l'Égypte ressentira pour Jéhovah et pour son peuple. — *Quasi mulieres...*

WWW.JESUSMARIE.COM

mulieres; et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem; omnis qui illius fuerit recordatus pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum. Civitas Solis vocabitur una.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus.

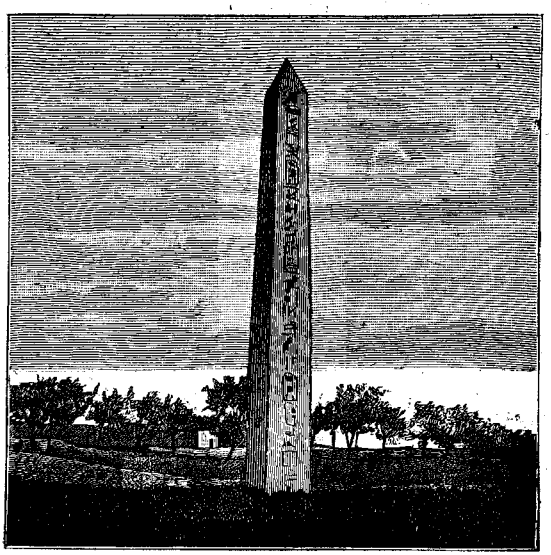
viendront comme des femmes; ils s'étonneront, et ils trembleront, en voyant s'agiter la main du Seigneur des armées, qu'il agitera sur eux.

17. Alors le pays de Juda deviendra l'effroi de l'Egypte, et quiconque se souviendra de lui tremblera, à la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Egypte.

18. En ce jour-là il y aura cinq villes dans l'Egypte qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées. L'une *d'elles* sera appelée la ville du Soleil.

19. En ce jour-là il y aura un autel du Seigneur au milieu de l'Egypte, et un monument au Seigneur à la frontière.

Comparaison très humiliante pour les Égyptiens si audacieux et si fiers. Ils deviendront soudain timides comme des femmes, et trembleront au moindre geste du Seigneur (*a facie commotionis...*). *Super eam:* contre elle. — *Juda Ægypto in pavorem.* De même qu'aux temps anciens (Ex. XIV, 25). — *Omnis... qui... recordatus...* Dès que l'Égypte entendra mentionner le nom de Juda (tel est le sens, d'après l'hébreu), elle sera dans l'épouvante, reconnaissant que ses malheurs sont une vengeance du Dieu des Juifs.



Obélisque d'Héliopolis.

18. Seconde promesse : un commencement de conversion se manifestera parmi les Égyptiens. — *Quinque civitates.* Chiffre rond, pour signifier un petit nombre. Cf. XVII, 6b; XXX, 17; Lev. XXVI, 8, etc. — *Loquentes lingua Chanaan.* C.-à-d. en hébreu, dans la langue sacrée. Manière symbolique de dire que ces villes adopteront la religion judaïque. L'hébreu était vraiment une langue chananéenne, adoptée par Abraham et ses descendants. Cf. Gen. XXXI, 49, et la note. — *Jurantes per Dominum...:* par conséquent, reconnaissant Jéhovah comme l'unique vrai Dieu. — *Civitas Solis.* La leçon actuelle de l'hébreu est *'Ir-hâhérès*, ville de dévastation; nom qui prédirait la ruine future des idoles égyptiennes. Les LXX ont : πόλις ἀσεδέχ, ville de justice; ils ont lu *haṣṣédeq.* La Vulgate a certainement suivi la meilleure leçon : *'Ir-hâḥérès*, ville du soleil. Il s'agit de la célèbre On ou Héliopolis, située dans la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. IV), et qui fut pendant longtemps le centre du culte du soleil chez les Égyptiens.

19-22. Troisième promesse : la conversion de l'Égypte au Seigneur devient de plus en plus complète. — *Altare... in medio... Ægypti.* Comp. Soph. II, 11, et Mal. I, 11, passages où l'on voit ce bel oracle s'élargir encore, et le culte du vrai Dieu se célébrer dans tout le monde païen. L'Égypte, cet antique berceau d'Israël, fut, un peu avant l'ère chrétienne, un centre important de la religion juive, qui y prit de très grands développements; mais il s'agit surtout ici de sa conversion au christianisme, qui fut, en effet, prompte et remarquable. — *Titulus.* Hébr.: une *maṣṣébah;* une stèle ou un obélisque dressé à

WWW.JESUSMARIE.COM

20. Ce sera un signe et un témoignage pour le Seigneur des armées dans la terre d'Egypte; car ils crieront au Seigneur en face de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Egypte, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, et il la guérira; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. En ce jour-là il y aura une route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens entreront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens serviront les Assyriens.

24. En ce jour-là Israël sera, lui troisième, uni aux Egyptiens et aux Assyriens; la bénédiction sera au milieu de la terre

25. que le Seigneur a bénie, en disant : Mon peuple d'Egypte est béni, et l'Assyrien est l'œuvre de mes mains; mais Israël est mon héritage.

20. Erit in signum et in testimonium Domini exercituum in terra Ægypti; clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa; et colent eum in hostiis et in muneribus; et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam; et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios; et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptus in Assyrios, et servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio; benedictio in medio terræ

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio; hereditas autem mea Israel.

---

l'entrée de l'Égypte (*juxta terminum...*), et annonçant à tous que le pays appartenait à Jéhovah : *erit in signum...* — *Clamabunt enim...* Les Égyptiens auront recours au Seigneur comme à leur défenseur né, si quelque tyran les opprime, et il les délivrera. Les mots *salvatorem* et *propugnatorem* ont un sens collectif : des sauveurs et des défenseurs. — *Cognoscetur..., et cognoscent...* (vers. 21). Expression très délicate. Dieu se manifestera à ces nouveaux adorateurs; et ils montreront eux-mêmes par des actes (*vota vovebunt..*) qu'ils le connaissent véritablement. — *Et percutiet...* (vers. 22). Avant cet heureux temps, l'Égypte devra passer par de grandes calamités, mais pour son bien, puisqu'elles détermineront sa parfaite conversion : *et revertentur...*

23. Quatrième promesse : cessation de toute hostilité entre l'Égypte et l'Assyrie. Au temps d'Isaïe et longtemps après, c'était une guerre incessante et à mort entre ces deux nations rivales, et tout l'Orient biblique eut beaucoup à en souffrir; le prophète annonce la fin de cette haine farouche. La prédiction suppose naturellement que l'Assyrie elle-même se sera convertie à Jéhovah. — *Erit via...* : un chemin toujours pacifiquement ouvert. — *Et intrabit...* Détail pittoresque, qui suppose des relations intimes et perpétuelles entre les deux pays. — *Servient Ægyptii Assur.* L'hébreu ne saurait avoir ce sens, quoique les LXX, le Targum et le syriaque l'aient aussi adopté, car ce serait une contradiction avec la ligne précédente. La particule *'et* n'est point ici le signe du complément direct, mais la conjonction « avec ». Par conséquent : Les Égyptiens serviront (à savoir, le vrai Dieu) avec Assur.

24-25. Cinquième promesse : alliance étroite entre Israël, l'Égypte et l'Assyrie. — *Israel tertius...* L'harmonie est maintenant complète, et la terre entière bénéficiera de cette intimité : *benedictio...* Israël, pendant si longtemps dédaigné, maltraité par les Égyptiens et les Assyriens, est maintenant le lien moral qui les unit, car c'est lui qui leur aura communiqué la connaissance de Jéhovah. — *Dicens : Benedictus...* La promesse de la bénédiction divine est d'une exquise délicatesse dans ses nuances, car Israël y conserve son antique privilège d'être l'héritage spécial du Seigneur.

WWW.JESUSMARIE.COM

20. Ce sera un signe et un témoignage pour le Seigneur des armées dans la terre d'Egypte; car ils crieront au Seigneur en face de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Egypte, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, et il la guérira; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. En ce jour-là il y aura une route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens entreront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens serviront les Assyriens.

24. En ce jour-là Israël sera, lui troisième, uni aux Egyptiens et aux Assyriens; la bénédiction sera au milieu de la terre

25. que le Seigneur a bénie, en disant: Mon peuple d'Egypte est béni, et l'Assyrien est l'œuvre de mes mains; mais Israël est mon héritage.

20. Erit in signum et in testimonium Domini exercituum in terra Ægypti; clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa; et colent eum in hostiis et in muneribus; et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam; et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios; et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptus in Assyrios, et servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio; benedictio in medio terræ

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens: Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio; hereditas autem mea Israel.

---

l'entrée de l'Égypte (*juxta terminum...*), et annonçant à tous que le pays appartenait à Jéhovah : *erit in signum...* — *Clamabunt enim...* Les Égyptiens auront recours au Seigneur comme à leur défenseur né, si quelque tyran les opprime, et il les délivrera. Les mots *salvatorem* et *propugnatorem* ont un sens collectif : des sauveurs et des défenseurs. — *Cognoscetur..., et cognoscent...* (vers. 21). Expression très délicate. Dieu se manifestera à ces nouveaux adorateurs; et ils montreront eux-mêmes par des actes (*vota vovebunt..*) qu'ils le connaissent véritablement. — *Et percutiet...* (vers. 22). Avant cet heureux temps, l'Égypte devra passer par de grandes calamités, mais pour son bien, puisqu'elles détermineront sa parfaite conversion : *et revertentur...*

23. Quatrième promesse : cessation de toute hostilité entre l'Égypte et l'Assyrie. Au temps d'Isaïe et longtemps après, c'était une guerre incessante et à mort entre ces deux nations rivales, et tout l'Orient biblique eut beaucoup à en souffrir; le prophète annonce la fin de cette haine farouche. La prédiction suppose naturellement que l'Assyrie elle-même se sera convertie à Jéhovah. — *Erit via... :* un chemin toujours pacifiquement ouvert. — *Et intrabit...* Détail pittoresque, qui suppose des relations intimes et perpétuelles entre les deux pays. — *Servient Ægyptii Assur.* L'hébreu ne saurait avoir ce sens, quoique les LXX, le Targum et le syriaque l'aient aussi adopté, car ce serait une contradiction avec la ligne précédente. La particule *'et* n'est point ici le signe du complément direct, mais la conjonction « avec ». Par conséquent : Les Égyptiens serviront (à savoir, le vrai Dieu) avec Assur.

24-25. Cinquième promesse : alliance étroite entre Israël, l'Égypte et l'Assyrie. — *Israel tertius...* L'harmonie est maintenant complète, et la terre entière bénéficiera de cette intimité : *benedictio...* Israël, pendant si longtemps dédaigné, maltraité par les Égyptiens et les Assyriens, est maintenant le lien moral qui les unit, car c'est lui qui leur aura communiqué la connaissance de Jéhovah. — *Dicens : Benedictus...* La promesse de la bénédiction divine est d'une exquise délicatesse dans ses nuances, car Israël y conserve son antique privilège d'être l'héritage spécial du Seigneur.

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XX

1. In anno quo ingressus est Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon, rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam;

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ, filii Amos, dicens: Vade, et solve saccum de lumbis tuis,

1. L'année où Tharthan, envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit;

2. cette année-là, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Va, détache le sac de tes reins, et ôte tes

---

3° Action symbolique d'Isaïe, pour prédire les malheurs qui menaçaient l'Égypte et l'Éthiopie dans un prochain avenir, du côté de l'Assyrie. XX, 1-6.

Chap. XX. — 1-2. L'acte symbolique. — *Tharthan* n'est pas un nom propre, mais un nom commun, calqué sur l'assyrien *turtanu*, qui désignait le général en chef de l'armée. Cf. IV Reg. XVIII, 17. — *Azotum* (hébr.: *'Ašdôd*) : l'une des villes principales des Philistins. — *Sargon, rex Assyriorum.* Isaïe est le seul écrivain de l'antiquité qui mentionne le nom de ce prince; aussi les critiques pour lesquels la Bible n'est pas une autorité suffisante l'avaient-ils identifié tantôt à Salmanasar, tantôt à Sennachérib, tantôt à Asarhaddon. Aujourd'hui son existence personnelle est indubitable, car on a retrouvé ses annales sur une quantité considérable de briques, de stèles, de pierres votives, etc.; on possède « jusqu'à son portrait en relief, qu'on peut voir au musée assyrien du Louvre » (*Atlas archéol.*, pl. LXXXI, fig. 7). Il succéda à Salmanasar, probablement à la suite d'une révolution, car il ne semble pas avoir appartenu à la race royale. Son nom exact était *Sarru-kînu*, le roi puissant, ou *Sarru-ukîn*, il (Dieu) a constitué roi. Il fut en réalité un roi très grand et très puissant; c'est lui qui construisit la partie septentrionale de Ninive, les palais gigantesques situés sur l'emplacement actuel de Khorsabad (*Atlas géogr.*, pl. IX). Il régna de 722 à 705. Voyez Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 133 et ss. de la 5e édition. — *Et cepisset eam.* Ce fait est raconté tout au long dans les annales de Sargon et eut lieu en 710, la onzième année de son règne. Voici le début et la fin d'une des inscriptions cunéiformes qui le racontent : « Au pays qui est au bord de la grande mer (la Méditerranée), en Philistie et à Asdod (Azot), j'allai. Azuri, roi d'Asdod, pour ne pas apporter le tribut avait endurci son cœur, et aux rois autour de lui, ennemis de l'Assyrie, il envoya (des messagers) et fit du mal. Sur le peuple qui était autour de lui, je brisai sa domination... Les villes d'Asdod et de Gimzo j'assiégeai et je pris. » Sargon s'attribue à lui-même la prise de la ville, selon la coutume des inscriptions assyriennes, qui imputent personnellement au roi tous les événements glorieux; Isaïe établit l'exacte vérité. — *Locutus est Dominus* (vers. 2) : cette fois, en recourant au langage des actes, qui est beaucoup plus expressif que la parole ordinaire. — *Solve saccum...* : la tunique d'étoffe grossière

Portrait de Sargon sculpté sur une stèle antique. (Musée de Berlin.)

et de couleur sombre dont se revêtaient ordinairement les prophètes. Cf. IV Reg. I, 8; Zach.

WWW.JESUSMARIE.COM

souliers de tes pieds. Il fit ainsi, et il alla nu et déchaussé.

3. Alors le Seigneur dit : De même que mon serviteur Isaïe a marché nu et déchaussé, pour être un signe et un présage de trois ans pour l'Egypte et pour l'Ethiopie,

4. ainsi le roi des Assyriens emmènera d'Egypte et d'Ethiopie, captifs et exilés, les jeunes gens et les vieillards, nus et déchaussés, les reins découverts, à la honte de l'Egypte.

5. Alors *les Juifs* seront dans l'effroi, et ils rougiront d'avoir mis leur espérance dans l'Ethiopie, et leur gloire dans l'Egypte.

6. Et les habitants de cette île diront en ce jour-là : C'était donc là notre espérance? *Voilà* ceux dont nous implorions le secours pour être délivrés du roi des Assyriens! Et comment pourrons-nous échapper nous-mêmes?

et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus et discalceatus.

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaias, nudus et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam,

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum et senum, nudam et discalceatam, discoopertis natibus, ad ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum! et quomodo effugere poterimus nos?

CHAPITRE XXI

1. Oracle contre le désert de la mer. Comme s'avancent les tourbillons du midi, il vient du désert, d'une terre épouvantable.

1. Onus deserti maris. Sicut turbines ab africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

XIII, 4; Matth. III, 4; Hebr. XI, 37. — *Nudus.* Dans le sens large de cette expression, c.-à-d. couvert seulement d'une tunique intérieure ou d'un caleçon. Cf. I Reg. XIX, 24; II Reg. VI, 20; Mich. I, 8; Joan. XXI, 7 (*Atl. archéol.*, pl. I, fig. 1, 3, 4, 5, etc.).

3-4. Explication du symbole. — *Trium annorum.* La plupart des interprètes rattachent, et à bon droit, ces mots au verbe *ambulavit;* d'où il suit que l'acte symbolique aurait duré trois ans. — *Super Ægyptum et Æthiopiam.* Nous avons vu plus haut (note de XVIII, 2) que ces deux contrées étaient alors réunies sous le sceptre d'un seul et même roi. — *Captivitatem..., transmigrationem...* L'abstrait pour le concret, à la façon hébraïque : les captifs, les déportés. — *Nudam et discalceatam :* réduits à une misère extrême, comme les prisonniers de guerre (*Atl. arch.*, pl. I, fig. 2). Cet oracle reçut un accomplissement intégral sous Asarhaddon et Assurbanipal (entre 680 et 660). Le premier, après une première victoire remportée sur l'armée égyptienne, aux environs d'Ascalon, « pénétra par Péluse dans la vallée du Nil; il battit les Éthiopiens, et les dispersa si complètement, que Tharaca (cf. XXXVII, 9, et le commentaire) dut s'enfuir jusqu'à Napata. Memphis tomba entre les mains des ennemis, Thèbes fut pillée; les statues des dieux et des déesses, les parures des prêtres et des prêtresses, tout le matériel du culte fut envoyé en Assyrie, et consacré comme trophée dans les temples... Afin de prévenir un retour offensif des Éthiopiens, (Asarhaddon) plaça dans les forteresses des garnisons sémitiques, puis reprit le chemin de Ninive. » (Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, p. 427-428 de la 2e édit.) Il fut le premier des rois d'Assyrie qui prit le titre de roi d'Égypte et d'Éthiopie. Son fils Assurbanipal fit à son tour deux campagnes victorieuses contre l'Égypte et l'Éthiopie, reprit la ville de Thèbes, et « la balaya comme de la balle »; il en emporta de riches dépouilles et de nombreux captifs. Voyez Vigouroux, *l. c.*, p. 245-249, 258-269.

5-6. Sages réflexions inspirées aux Juifs par la défaite des Égyptiens. — *Timebunt...* Le sujet n'est pas indiqué, mais il est aisé de le suppléer. Il s'agit des habitants de Juda, qui avaient mis toute leur confiance dans l'Égypte, comptant qu'elle les délivrerait des Assyriens. — *Insulæ hujus.* La Palestine est ainsi nommée dans le sens large, en tant qu'elle était une contrée maritime. — *Ecce hæc erat...* Langage profondément triste et découragé.

§ VIII. — *Nouvel oracle contre Babylone.* XXI, 1-10.

Il complète sur certains points la prophétie des chap. XIII-XIV. Il est d'une vigueur admirable.

CHAP. XXI. — 1-5. Préparation de la ruine de Babylone. — *Onus deserti maris.* Titre mys-

WWW.JESUSMARIE.COM

2. Visio dura nuntiata est mihi : Qui incredulus est infideliter agit ; et qui depopulator est vastat. Ascende, Ælam ; obside, Mede ; omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore ; angustia possedit me sicut angustia parturientis ; corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum ; tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes. Surgite, principes, arripite clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcumque viderit annuntiet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli ; et contemplatus est diligenter multo intuitu.

2. Une terrible vision m'a été révélée : Le perfide agit avec perfidie, et le dévastateur dévaste. Monte, Elam ; Mède, assiège ; je vais mettre fin à ses gémissements.

3. C'est pourquoi mes reins sont saisis de douleur ; l'angoisse me saisit, comme l'angoisse d'une femme en travail ; ce que j'entends m'effraye, et ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur a défailli ; les ténèbres m'ont stupéfié : Babylone, ma bien-aimée, me devient un sujet d'effroi.

5. Dresse la table, contemple d'un poste élevé ceux qui mangent et qui boivent. Levez-vous, princes, prenez le bouclier.

6. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Va, et place une sentinelle qui t'annoncera tout ce qu'elle verra.

7. Et elle vit un char conduit par deux cavaliers, des hommes montés sur des ânes, et des hommes montés sur des chameaux ; et elle contempla soigneusement, avec grande attention.

---

térieux et de mauvais augure, comme ceux des vers. 11, 13. Hébr. : Oracle du désert de la mer. L'immense et fertile plaine de Babylone, souvent inondée par l'Euphrate de manière à former une sorte de mer (comp. Jer. LI, 36), était destinée à devenir un grand désert stérile. — *Sicut turbines...* Un malheur menace Babylone, et il se précipitera sur elle avec la rapidité d'un ouragan. Début sinistre. — *De deserto venit.* Ce qui vient n'est pas indiqué et est laissé tout d'abord dans le vague. — *Visio dura...* (vers. 2). C.-à-d. une révélation annonçant de terribles calamités. — *Incredulus... vastat.* Les conquérants barbares et perfides que le prophète contemple agiront sans respect pour les lois de l'humanité. Variante dans l'hébreu, avec une belle paronomase : *Habbôged bôged, v'hassôded sôded ;* le ravisseur ravit, et le ravageur ravage. — *Ascende, Ælam..., Mede.* Les exécuteurs des jugements divins contre Babylone sont enfin nommés. Isaïe entend la voix de Dieu qui les excite à accomplir leur mandat de destruction. Cf. XIII, 2-3, 17. — *Omnem gemitum ejus :* tous les gémissements arrachés à des nations nombreuses par les cruautés de Babylone. — *Propterea repleti...* (vers. 3). Le prophète est lui-même vivement ému, comme dans l'oracle contre Moab. Cf. XV, 5, et XVI, 11. — *Lumbi :* le siège des sensations douloureuses et joyeuses. Cf. Ez. XXI, 6 ; Nah. II, 10. — *Sicut... parturientis.* Sur cette comparaison, voyez XIII, 8 ; Deut. II, 25, et vingt autres passages analogues. — *Corrui.* Hébr. : des crampes me saisissent. — *Emarcuit cor...* (vers. 4). Plutôt, d'après l'hébreu : Mon cœur bat violemment. — *Tenebræ stupefecerunt...* Hébr. : L'effroi m'a saisi. — *Babylon... in miraculum.* Variante très considérable dans l'hébreu : Le crépuscule de mon désir, il (Dieu) le change en horreur. Durant ses journées pénibles, le prophète soupirait après la nuit, qui lui permettrait de prendre un peu de repos ; mais elle devenait plus affreuse encore pour lui, à cause des visions effroyables que Dieu lui envoyait alors. — *Pone mensam...* (vers. 5). La description est de plus en plus dramatique. Littéralement dans l'hébreu : Dresser la table, monter la garde, manger, boire. Quatre « infinitifs qui expriment d'une façon vivante l'arrogante sécurité des Babyloniens ». C'est comme s'il y avait : On dresse la table, on monte la garde, etc. Les assiégés se livrent à l'orgie, se croyant suffisamment protégés par leurs sentinelles. Les choses se passèrent vraiment ainsi. Cf. Dan. V, 1 et ss. ; Hérodote, I, 191 ; Xénophon, *Cyrop.*, VII, 23. — *Surgite, principes.* La fête est subitement et bruyamment interrompue par des cris d'alarme. — *Arripite clypeum.* A la lettre dans l'hébreu : Graissez les boucliers. On les frottait avec quelque substance grasse, avant le combat, pour que les traits pussent y glisser plus aisément. Dans leur sécurité aveugle, les Babyloniens n'avaient pas même préparé leurs armes.

6-9. Approche de l'ennemi et prise de la ville. Ces versets contiennent l'explication des précédents ; nous y trouvons le même genre mystérieux et terrible. — *Pone speculatorem.* Cette vigie n'est autre qu'Isaïe lui-même. — *Et vidit...* Conformément à l'ordre divin, la vigie décrit ce qu'elle contemple du haut de son poste d'observation. — *Currum duorum...* Hébr. : une troupe de cavaliers, deux à deux. La sentinelle voit passer sous ses yeux, en bon ordre, l'armée qui

WWW.JESUSMARIE.COM

8. Puis elle cria *comme* un lion : Je suis au poste *où m'a placé* le Seigneur, et j'y demeure tout le jour; je monte ma garde, et j'y demeure les nuits.
9. Et voici, l'homme qui conduisait le char s'approcha, et il prit la parole, et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux ont été brisées à terre.
10. O mon grain trituré et les fils de mon aire, ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé.
11. Oracle sur Duma. On me crie de Séir : Sentinelle, où en est-on de la nuit? Sentinelle, où en est-on de la nuit?
12. La sentinelle répond : Le matin vient, et la nuit aussi; si vous cherchez, cherchez; convertissez-vous, venez.
13. Oracle sur l'Arabie. Vous dormirez

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.
9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit, et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.
10. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audivi a Domino exercituum, Deo Israel, annuntiavi vobis.
11. Onus Duma. Ad me clamat ex Seir : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?
12. Dixit custos : Venit mane, et nox; si quæritis, quærite; convertimini, venite.
13. Onus in Arabia. In saltu ad ve-

---

s'avance contre Babylone. D'après Xénophon, *Cyrop.* (I, 6, 10; IV, 3, 3, etc.), elle contenait quarante mille cavaliers. — *Ascensorem asini..., cameli.* De son côté, Hérodote, I, 80, dit expressément qu'un certain nombre des soldats de Cyrus étaient montés sur des ânes et des chameaux. — *Et contemplatus est diligenter...* L'expression dénote une attention très intense. L'armée a maintenant disparu, et la vigie se demande ce qu'elle est devenue. — *Clamavit leo* (vers. 8). C.-à-d. : elle cria comme un lion. — *Super speculam Domini.* Hébr.: Seigneur, je me tiens sur mon observatoire. Remarquez de nouveau l'emphase et les répétitions du récit. — *Ecce iste venit...* (vers. 9). D'après l'hébreu : Et voici, il vient une troupe d'hommes à cheval, de cavaliers deux à deux. Ce sont là les messagers de la victoire, qui reviennent rapidement de Babylone après sa chute. — *Et respondit...* (hébraïsme : il prit la parole). C'est probablement encore la sentinelle qui tient ce langage. Selon d'autres, ce serait un des cavaliers victorieux. — *Cecidit, cecidit...* Répétition d'un effet tragique. — *Et omnia sculptilia...* Les idoles multiples de Babylone furent renversées avec elle. Cf. Jer. L, 2, 38; LI, 44, 47, 52.

10. Consolation à Israël. Langage d'une charmante suavité. — *Tritura..., et filii...* Isaïe donne ces noms aux Juifs parce qu'ils avaient été écrasés, triturés par Babylone. Cf. XLI, 15; Jer. LI, 33, etc. — *Quæ audivi..., annuntiavi.* Il leur a communiqué le divin oracle, pour les consoler d'avance des grands maux de l'exil.

§ IX. — *Oracles contre l'Idumée et l'Arabie.* XXI, 11-17.

1° Prophétie contre Duma. XXI, 11-12.

11-12. *Onus Duma.* Le titre accoutumé. Cf. XIII, 1; XIV, 28; XV, 1, etc. Le mot *Dumâh*, qui signifie « silence », est symbolique comme celui qui a été donné à Babylone au vers. 1. Il prédit à l'Idumée, sujet de cet oracle, qu'elle tombera un jour dans le silence de la mort. La prédiction ne se compose que d'une question adressée au prophète (vers. 11) et de la réponse d'Isaïe (vers. 12). — *Ad me clamat...* C.-à-d. : quelqu'un me crie, on me crie. Il entend en esprit une voix qui l'interpelle. — *Ex Seir :* de l'Idumée, car tel avait été son ancien nom. Cf. Gen. XXXII, 3. — *Custos.* Le gardien, c'est toujours Isaïe. Les Iduméens, plongés dans la nuit du malheur, sont censés le consulter avec angoisse, pour savoir si elle ne finira pas bientôt. La répétition de leur demande, *quid de nocte*, manifeste une anxiété poignante. Ils soupirent après l'arrivée du jour, comme fait un malade sur son lit de douleur. — *Dixit custos.* Sa réponse est à dessein énigmatique, quoiqu'elle ne manque pas de clarté. — *Venit mane, et nox.* Le matin représente un peu de répit pour l'Idumée; mais la nuit reviendra ensuite. Juda aussi devait traverser la sombre nuit de l'infortune, mais avec l'espoir de voir poindre l'aurore; ici la nuit est sans espérance finale. En effet, après la nuit des invasions assyriennes il y eut la nuit chaldéenne, puis la persane, la grecque, la romaine; après quoi Édom devint complètement *dûmah.* — *Si quæritis...* Les Iduméens ont pourtant une chance de salut : celle de chercher la vérité, le vrai Dieu, et de se convertir à lui. — Les inscriptions cunéiformes mentionnent plusieurs rois iduméens parmi les tributaires de l'Assyrie. Édom est actuellement une contrée ruinée, déserte et presque absolument réduite au silence.

2° Oracle contre l'Arabie. XXI, 13-17.

13-15. Premier tableau : les Dédanïens ont été contraints de s'enfuir devant un ennemi puissant. — *Onus...* Titre de l'oracle. Dans l'hébreu, le mot *ba'rab* (Vulg.: *in Arabia*) peut désigner tout ensemble l'Arabie et le soir. C'est donc de nouveau une expression symbolique, qui résume la prophétie : les ombres du soir se répandent

WWW.JESUSMARIE.COM

speram dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram austri; cum panibus occurrite fugienti;

15. a facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis prælii.

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me: Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur; Dominus enim, Deus Israel, locutus est.

le soir dans la forêt, dans les sentiers de Dédanim.

14. Venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau, vous qui habitez la terre du midi; venez avec des pains au-devant des fugitifs;

15. car ils fuient devant les glaives, devant le glaive menaçant, devant l'arc tendu et devant un rude combat.

16. Car ainsi m'a parlé le Seigneur: Encore une année, comme une année de mercenaire, et toute la gloire de Cédar sera détruite.

17. Et le nombre des robustes archers de Cédar qui seront restés diminuera, car le Seigneur, le Dieu d'Israël, a parlé.

CHAPITRE XXII

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis in tecta,

2. clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans? Interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt simul,

1. Oracle sur la vallée de la vision. Qu'as-tu donc, que tu montes tout entière sur les toits,

2. ville tumultueuse, pleine de peuple, cité joyeuse? Tes morts n'ont pas péri par l'épée, et ils ne sont pas morts à la guerre.

3. Tous tes princes ont fui ensemble,

---

sur l'Arabie. — *In saltu...* Isaïe interpelle une caravane dédanienne, qui a été obligée d'abandonner la route ordinaire, et il lui annonce qu'elle devra bivouaquer dans la forêt, se cachant de son mieux pour échapper à l'ennemi qui a envahi la contrée. — *Dedanim.* Tribu arabe issue d'Abraham par Cétura (Gen. XXV, 3). Elle était domiciliée dans l'Arabie septentrionale et s'adonnait au commerce (cf. Jer. XXV, 23, et XLIX, 8; Ez. XXVII, 15, 20). — *Occurrentes... ferte...* Cette invitation s'adresse aux habitants de *Têmâ'* (Vulg.: *qui... terram austri*), localité située au sud de Dédan (cf. Job, VI, 19; *Atlas géogr.*, pl. I, III, V). Le prophète les exhorte à porter des vivres à la caravane fugitive, qui manque de tout. Elle a été obligée de s'élancer au plus vite dans la direction du sud, parce qu'une armée puissante, venant du nord, l'a refoulée. L'énumération *a facie... gladiorum...* (vers. 15) est pleine d'éloquence. Ces glaives et ces arcs sont ceux des Assyriens.

16-17. Second tableau: les Cédarènes sont menacés de malheurs semblables. — *Anno mercenarii.* Sur cette locution, voyez XVI, 14, et la note. — *Cedar.* Autre tribu arabe, qui habitait entre la Chaldée et la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. I, III). Elle tirait son origine d'Ismaël (Gen. XXV, 13). C'était une peuplade guerrière, comme l'indique le vers. 16ᵃ. On lui prédit ici que son influence sera considérablement amoindrie: *auferetur... gloria...; imminuentur.* — Sargon et Sennachérib rendirent plusieurs peuplades arabes tributaires; de même Assurbanipal, qui cite les Cédarènes parmi les peuples soumis à sa domination. Hérodote, II, 141, nomme le second de ces princes « roi des Arabes et des Assyriens ».

§ X. — *Oracle contre Jérusalem et contre le majordome Sobna.* XXII, 1-25.

C'est la seule prophétie de cette section (chap. XIII-XXIII) qui ne concerne pas les peuples païens.

1° Jérusalem sera serrée de près et assiégée par de cruels ennemis. XXII, 1-14.

CHAP. XXII. — 1-3. Joie insensée de la cité. — *Onus vallis...* Titre de l'oracle. Jérusalem reçoit à son tour un nom symbolique. Elle est appelée « vallée de la Vision », parce qu'elle était par excellence le centre des révélations prophétiques, et que des vallées étroites l'environnent à peu près de tous côtés (*Atl. géogr.*, pl. XIV et XV). Cf. Jer. XXI, 13. — *Quidnam quoque tibi...?* Isaïe interpelle la population de la cité, qui se livre à une joie toute folle, alors qu'elle devrait plutôt s'abandonner à une tristesse profonde (cf. vers. 12-13), et il lui demande la raison d'une conduite si étrange. — *Ascendisti... in tecta:* sur les toits plats, pour s'amuser à regarder les assiégeants campés tout à l'entour. — *Clamoris plena..., frequens.* Hébr.: Ville bruyante, pleine de tumulte. — *Interfecti... non... gladio.* Ils ne mourront point au champ d'hon-

WWW.JESUSMARIE.COM

ils ont été durement enchaînés; tous ceux que *l'ennemi* a trouvés ont été liés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis au loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Éloignez-vous de moi, je pleurerai amèrement; n'insistez point pour me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple;

5. car c'est un jour de carnage, et d'écrasement, et de pleurs, que le Seigneur, le Dieu des armées, envoie dans la vallée de la vision; il perce la muraille et manifeste sa gloire sur la montagne.

6. Elam a pris son carquois, ses chars pour ses cavaliers, et il a détaché ses bouclers de la muraille.

7. Tes plus belles vallées seront remplies de chars de guerre, et les cavaliers iront camper à tes portes.

8. Le voile de Juda sera enlevé, et tu visiteras en ce jour-là l'arsenal du palais et de la forêt.

9. Vous examinerez les brèches nombreuses de la cité de David, et vous recueillerez les eaux de la piscine inférieure;

10. vous compterez les maisons de Jérusalem, et vous détruirez des maisons pour fortifier la muraille.

dureque ligati sunt, omnes qui inventi sunt vincti sunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo; nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei;

5. dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum, in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domus saltus.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt; et congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

---

neur, mais sans gloire, de la famine ou de la peste, dans l'intérieur de la cité bloquée. — *Principes... fugerunt* (vers. 3). Les chefs, après avoir réussi à s'échapper, tomberont entre les mains de l'ennemi : *dure... ligati sunt* (d'après l'hébreu : ils ont été enchaînés sans arc, c.-à-d. qu'ils ont dû se rendre sans coup férir).

4-7. Douleur amère que ressent le prophète en annonçant ce malheur; il indique quels seront les exécuteurs des vengeances de Dieu contre Jérusalem. — *Recedite a me...* Sentiment d'une très vive sympathie pour sa chère patrie. — *Dies... interfectionis...* Petite description tragique (vers. 5a), rendue encore plus saisissante dans l'hébreu par « une série de paronomases inimitables » : *yôm m'humah um'bûsah um'bûkah.* — *Scrutans murum.* L'hébreu a une autre panoromase : *m'qarqar qir*, démolissant le mur. On avait des béliers de différents genres et de diverses tailles pour saper et renverser les remparts (*Atl. arch.*, pl. XCII, fig. 3, 10). — *Magnificus super montem.* L'hébreu paraît signifier : Un cri (c.-à-d. des cris de détresse) retentit vers la montagne (ce nom aussi est collectif). — *Ælam... pharetram* (vers. 6). Les archers élamites étaient célèbres. Cf. Jer. XLIX, 35; Ez. XXXII, 24. — *Parietem.* Hébr. : *Qir* a mis à nu le bouclier. Ce mot est cette fois un nom propre, qui désigne, suivant les uns, la région arrosée par le fleuve Cyrus, au sud du Caucase (la Géorgie moderne, *Atl. géogr.*, pl. I et II), et, suivant les autres, les pays de Kirkhi (à l'est des sources du Tigre) ou de Kirmi (près du lac Ourmiah) des inscriptions cunéiformes. L'identification est incertaine. — *Nudavit clypeus :* en le tirant de son enveloppe de cuir. — *Electæ... valles* (vers. 7). Les belles et gracieuses vallées du Cédron, d'Hinnom, de Gihon, de Raphaïm (*Atl. géogr.*, pl. XIV, XV, XVI). — *Ponent sedes... :* ils se rangent en ligne, comme dit l'hébreu; prêts à s'élancer dans la ville, dès que les portes auront été enfoncées.

8-14. On prend des mesures pour fortifier la ville, mais on oublie de recourir à Dieu. — *Revelabitur operimentum...* Locution diversement interprétée. Selon quelques-uns, il s'agit des retranchements de Jérusalem, forcés par l'ennemi. Suivant un autre sentiment, qui s'accorde mieux avec le contexte, le voile tombe enfin des yeux des habitants, et ils se rendent compte du péril. — *Videbis.* Le prophète s'adresse à la cité personnifiée, ou à chacun des citoyens. Il emploie le pluriel dans les versets suivants. — *Armamentarium...* On inspecte l'arsenal de « la maison de la forêt du Liban », pour voir les armes qu'il peut fournir. C'était un des palais construits par Salomon, et son nom provenait de ses colonnades en bois de cèdre. Cf. III Reg. VII, 2; X, 17. — *Civitatis David :* la citadelle de Sion. Cf. II Reg. V, 7, 9. — *Congregastis aquas :* pour empêcher les assiégeants de s'emparer des sources et d'en priver les habitants. — *Piscinæ inferioris.* Par opposition à la piscine supérieure (cf. VII, 3). Actuellement le Birket-es-Sultân, dans la vallée d'Hinnon. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. XIV et XV. — *Domos... numerastis* (vers. 10) :

WWW.JESUSMARIE.COM

11. Et lacum fecistis inter duos muros, ad aquam piscinæ veteris; et non suspexistis ad eum qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis.

12. Et vocabit Dominus, Deus exercituum, in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci;

13. et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : Comedamus et bibamus, cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum : Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus, Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam, præpositum templi, et dices ad eum :

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi.

11. Vous ferez un réservoir entre les deux murs, auprès des eaux de la piscine ancienne; et vous ne lèverez pas les yeux vers celui qui a fait cela, et vous ne regarderez pas celui qui l'a préparé de loin.

12. Et le Seigneur, le Dieu des armées, vous invitera en ce jour-là aux larmes et aux gémissements, à vous raser la tête et à vous revêtir de sacs;

13. et *au lieu de cela* voici la gaieté et la joie, on tue des veaux et on égorge des moutons, on mange de la viande et on boit du vin : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

14. Et la voix du Seigneur des armées s'est fait entendre à mes oreilles : Non, cette iniquité ne vous sera pas pardonnée jusqu'à la mort, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

15. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Va trouver celui qui habite dans le tabernacle, Sobna, préfet du temple, et tu lui diras :

16. Que fais-tu ici, ou qui es-tu ici, toi qui t'es creusé ici un sépulcre, qui t'es creusé un monument avec tant de soin, sur un lieu élevé, et qui t'es taillé une demeure dans la pierre?

---

afin de voir celles dont on pourrait se passer et que l'on renverserait pour réparer les remparts avec leurs matériaux (*et destruxistis...*). — *Lacum* (vers. 11) : un grand réservoir. — *Inter duos muros.* On ne saurait indiquer la situation exacte de ces murs. Ils étaient à l'angle sud-est de la ville, au sud de la colline d'Ophel, auprès de la piscine de Siloé, qui est appelée la « vieille piscine » (*Atl. géogr.*, pl. XIV). — *Et non suspexistis...* Ce qu'ils auraient dû faire avant tout le reste, et qu'ils ont précisément omis. — *Qui fecerat eam...* Ce pronom et le suivant (*ejus*) équivalent au neutre dans l'hébreu : l'auteur de ces choses, de ces malheurs. La locution adverbiale *de longe* retombe sur *operatorem :* allusion au plan divin, formé de toute éternité. Cf. XXXVII, 26. — *Et vocabit* (vers. 12). Mieux vaudrait le temps présent : Le Seigneur appelle... — *Ad fletum et ad planctum...* Les manifestations d'un repentir sincère auraient pu calmer la colère divine et obtenir une prompte délivrance. Cf. Joel, II, 14. — *Ad calvitium.* On se rasait la tête en signe de deuil. Cf. Am. VIII, 10. — *Cingulum sacci.* Voyez III, 24, et le commentaire. — *Et ecce gaudium...* (vers. 13). L'appel céleste retentissait en vain. Au lieu du repentir, c'était la joie de la folle légèreté qui voulait s'étourdir. — *Occidere... et jugulare...* On dilapidait ainsi les provisions, dont la prudence la plus élémentaire demandait la soigneuse préservation en vue d'un siège prolongé. — *Comedamus...* « Le mot de l'incrédulité grossière. » Cf. Sap. II, 6-9; I Cor. XV, 32. — *Et revelata est...* (vers. 14). Conclusion terrible, mais légitime. Les pécheurs impénitents subiront le châtiment qu'ils méritent. — *Si dimittetur...* Hébraïsme qui revient à dire : Je jure que vous n'obtiendrez pas votre pardon. — Le rabbin qui aidait saint Jérôme à interpréter la Bible hébraïque lui affirma que tout cet oracle se rapportait à l'invasion de Sennachérib, et tel est encore le sentiment d'un assez grand nombre de commentateurs. L'illustre exégète latin fut d'un autre avis, et n'accepta pas d'autre accomplissement que celui dont Nabuchodonosor et ses Chaldéens furent les instruments, et c'est là l'opinion la plus vraie, comme aussi la plus communément admise. La description suppose, en effet, la ruine totale de Jérusalem, tandis que la grande cité n'eut rien à souffrir de la part de Sennachérib. Cf. X, 33-34; XXXVII, 6-7, 22-25, etc.

2° Le majordome Sobna sera destitué, et remplacé par Eliacim. XXII, 15-25.

Oracle tout individuel, placé, par extraordinaire, au milieu de prophéties générales qui concernaient les païens et un peu les Juifs. Il sert d'appendice à l' « Onus vallis Visionis ».

15-19. Sobna. — *Vade... ad eum qui habitat.* Hébr. : Va vers ce *sôkèn* (ce ministre). Le pronom est très dédaigneux. — *Sobnam* (hébr. : *Šebnâ'*). Le nom de son père n'étant pas indiqué, on a conjecturé qu'il n'appartenait pas à la nation israélite. Comp. le vers. 16. — *Præpositum templi.* Celui qui est (préposé) sur la maison. Il

WWW.JESUSMARIE.COM

17. Voici que le Seigneur te fera emporter comme on emporte un coq, et il t'enlèvera comme un manteau.

18. Il te couronnera d'une couronne de tribulation, il te jettera comme une balle sur une terre large et spacieuse; tu mourras là, et là sera ton char magnifique, ô honte de la maison de ton maître.

19. Je te chasserai de ton poste, et je te déposerai de ton ministère.

20. Et en ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias;

21. je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture, et je remettrai ta puissance entre ses mains, et il sera

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus; et quasi amictum, sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione; quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam; ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

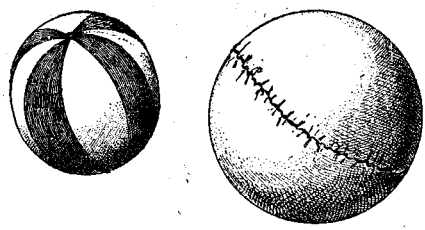
20. Et erit in die illa : vocabo servum meum Eliacim, filium Helciæ;

21. et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus; et erit

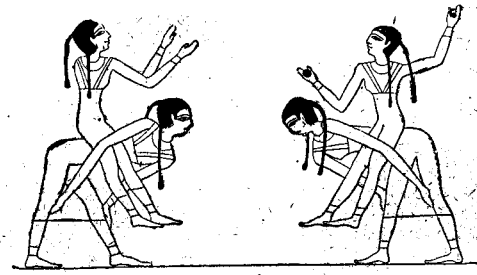
---

n'est pas question de temple, mais de la maison royale; Sobna était donc préfet du palais, majordome. Très haute fonction, que des fils de rois avaient parfois remplie (cf. II Par. XXVI, 21). — *Quid tu hic, aut...?* A la lettre dans l'hébreu : Qu'as-tu ici, et qui es-tu ici, que tu te creuses ici un tombeau? Cette double interrogation et la triple répétition de l'adverbe *hic* relèvent avec une étonnante vigueur ce que la présence de Sobna à Jérusalem, surtout en un tel emploi, avait d'inconvenant. — *Excidisti tibi...* Ç'a toujours été la coutume des riches Orientaux de se construire de magnifiques sépulcres. On en voit de semblables aux alentours de Jérusalem, creusés à grands frais dans le roc (*Atl. arch.*, pl. XXVIII, fig. 3, 6; pl. XXIX, fig. 3, 6, 7; pl. XXX, fig. 1-3, 5-9; pl. XXXI, fig. 3-6; pl. XXXII, fig. 1-3). — *In excelso :* dans un lieu élevé, très apparent. Détail qui fait ressortir davantage l'orgueil de Sobna. Le mot *memoriale* manque dans l'hébreu. *Tabernaculum* est un nom assez souvent donné aux tombeaux (cf. Eccl. XII, 5, etc.). — *Ecce Dominus...* Vers. 17-19, le châtiment de cet homme orgueilleux et arrogant. — *Asportari te faciet :* en exil, dans un pays lointain. *Sicut asportatur gallus...:* c.-à-d., avec la même facilité. Mais l'hébreu emploie une tout autre comparaison, sur laquelle le prophète insiste avec une remarquable énergie : Voici que Jéhovah te lance, il te lance avec force; il te pelotera en pelote; il te fera rouler, rouler comme une balle sur un terrain spacieux. L'image est empruntée au jeu de balle, et la terre spacieuse représente probablement l'Assyrie. — *Ibi morieris...* L'exil de Sobna n'aura donc pas de fin. — *Currus gloriæ...* Ses chars luxueux seront emportés par ceux qui l'auront fait prisonnier. — *Ignominia domus...* Au vocatif : O honte (ô toi qui es la honte) de la maison de ton maître. Sobna avait déshonoré la maison du roi en abusant de son haut rang. — *Expellam te...* (vers. 19). Jéhovah prend lui-même la parole pour sceller et confirmer l'oracle.

20-25. Eliacim. — *Tunica tua, cingulo tuo.* C.-à-d., du costume officiel de la fonction. Cf. Num. XX, 26, 28, etc. — *Erit quasi pater...:* ainsi qu'il convient à des ministres dignes de ce nom. Cf. XLV, 8; I Par. II, 24, et IV, 5; I Mach. XI, 32, etc. Il suit de là que Sobna avait traité durement le peuple. — *Clavem domus David.* Symbole de l'autorité suprême dans le royaume, comme le marquent si bien les traits qui suivent : *et aperiet, et non...* Cf. Matth. XVI, 19; Apoc. III, 7. — *Super humerum...* Cf. IX, 5. « On se sert encore en Orient de grosses clefs de bois qu'on porte sur l'épaule. » — *Paxillum...* (ver-



Anciennes balles égyptiennes.



Le jeu de balle chez les anciens Égyptiens. (Peinture antique.)

WWW.JESUSMARIE.COM

quasi pater habitantibus Jerusalem et domui Juda.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus; et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus; vasorum diversa genera, omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. In die illa, dicit Dominus exercituum, auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur, et cadet, et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.

comme un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; il ouvrira, et personne ne fermera, et il fermera, et personne n'ouvrira.

23. Je l'enfoncerai comme un pieu dans un lieu solide, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

24. Et toute la gloire de la maison de son père sera suspendue sur lui : *on y mettra* des vases de divers genres, toute sorte de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, le pieu qui avait été enfoncé dans un lieu solide sera arraché; il sera brisé et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, car le Seigneur a parlé.

CHAPITRE XXIII

1. Onus Tyri. Ululate, naves maris, quia vastata est domus unde venire consueverant; de terra Cethim revelatum est eis.

1. Oracle sur Tyr. Hurlez, vaisseaux de la mer, car le lieu d'où les navires avaient coutume de venir a été détruit; c'est du pays de Céthim que la nouvelle leur en est venue.

---

set 23). Belle métaphore : un clou planté dans un mur solide (*fideli*) et non dans du plâtre fragile. — *In solium gloriæ...* Eliacim sera ainsi l'honneur de toute sa famille. — *Et suspendent super eum...* Hébr. : Et à lui se suspendra toute la gloire de la maison de son père. Image tout à fait pittoresque, pour signifier que toute sa parenté aura recours à lui, afin d'obtenir honneurs et emplois, ainsi qu'il arrive en pareille circonstance. — *Vasorum diversa genera...* Ces vases de différente nature représentent les membres de la famille d'Eliacim, les grands et les petits, les riches et les pauvres. Variante dans l'hébreu : Les rejetons nobles et ignobles, tous les petits ustensiles, depuis les bassins jusqu'aux outres. Pour ce dernier mot la Vulgate a *vas musicorum*, le traducteur latin ayant donné à *n'bâlim* le sens musical qu'il a souvent (*nébel*, une petite harpe). — *In die illa... auferetur...* (vers. 25). D'après d'assez nombreux interprètes, ce verset nous ramènerait à Sobna, et prédirait de nouveau sa chute honteuse. Mais il semble beaucoup plus naturel et plus conforme au contexte de croire qu'il s'agit encore d'Eliacim, auquel Isaïe prédirait qu'il perdra sa place, lui aussi, à cause des indiscrétions de sa famille, qui ont été signalées en termes si dramatiques. Il est difficile que la figure du clou, qui vient de lui être appliquée, se rapporte tout à coup à Sobna. — L'accomplissement de ce petit oracle est noté plus loin, XXXVI, 3, d'une manière au moins partielle, car Eliacim nous apparaît alors comme ministre de la maison du roi; si le Sobna qui l'accompagne est identique au nôtre, il ne remplit que le rôle inférieur de secrétaire.

§ XI. — *Oracle contre Tyr.* XXIII, 1-18.

Admirable élégie sur la chute de Tyr. Elle ferme dignement la série des magnifiques oracles relatifs aux nations païennes. Cette série s'était ouverte par Babylone, la cité de la force matérielle, la grande puissance continentale qui subjuguait les peuples avec son bras de fer; elle se termine par la cité de la richesse matérielle, par la grande puissance maritime qui pillait pacifiquement les peuples sur les marchés. Isaïe prédit à l'orgueilleuse reine des mers une humiliation de soixante-dix ans, puis la consécration de ses trésors au service du vrai Dieu. Deux parties : vers. 1-14, 15-18.

1° Première partie : la ruine de Tyr. XXIII, 1-14.

CHAP. XXIII. — 1-5. Première strophe : la riche cité n'est plus; la Phénicie entière et l'Égypte sont plongées dans la désolation. — *Onus Tyri.* Titre de l'oracle. — *Ululate...* Ici encore, le prophète nous conduit droit au cœur du su-

WWW.JESUSMARIE.COM

2. Soyez muets, habitants de l'île; les marchands de Sidon, qui parcourent la mer, te remplissaient.
3. Sur les vastes eaux la semence du Nil, les moissons du fleuve étaient sa nourriture; et elle était devenue le marché des nations.
4. Rougis de honte, Sidon, car ainsi parle la mer, la force de la mer : Je n'ai pas conçu, je n'ai pas enfanté, je n'ai pas nourri de jeunes gens, et je n'ai point élevé de jeunes filles.
5. Lorsque la nouvelle aura passé en Égypte, on sera saisi de douleur en apprenant *la ruine* de Tyr.
6. Traversez les mers, poussez des hurlements, habitants de l'île.
7. N'est-ce pas là votre ville, qui se glorifiait de son antiquité depuis les anciens jours? Ses pieds la conduisent au loin sur la terre étrangère.
8. Qui a pensé cela contre Tyr, autrefois couronnée, dont les marchands étaient

2. Tacete, qui habitatis in insula; negotiatores Sidonis, transfretantes mare, repleverunt te.
3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus; et facta est negotiatio gentium.
4. Erubesce, Sidon; ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, et non peperi, et non enutrivi juvenes, nec ad incrementum perduxi virgines.
5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :
6. Transite maria, ululate, qui habitatis in insula.
7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua? Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.
8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores

---

jet. Pour lui la ruine de Tyr est déjà un fait accompli; aussi interpelle-t-il à ce sujet les marins phéniciens qui revenaient d'une de leurs expéditions lointaines. — *Naves maris.* D'après l'hébreu : vaisseaux de *Tarsis.* Cf. II, 16, et la note. Les navires tyriens sillonnaient la Méditerranée dans toutes les directions, et allaient jusqu'à Tartessus, au delà du détroit de Gibraltar (*Atl. géogr.*, pl. I). — *Quia... domus unde...* Plus vigoureusement dans l'hébreu : Parce qu'elle (la ville de Tyr) est ravagée; il n'y a plus de maison, il n'y a plus d'entrée (c.-à-d. de port pour les flottes). — *De terra Cethim...* Hébr. : *Kittim.* Nom de l'île de Chypre. C'était la dernière station des navires phéniciens, avant de regagner le rivage de la patrie (*Atlas géogr.*, pl. I, V, XVII). La flotte idéale à laquelle s'adresse le prophète apprend en cet endroit le malheur de Tyr (*revelatum est...*). — *Tacete* (soyez muets d'épouvante), *qui habitatis...* Isaïe interpelle maintenant les Tyriens et les Sidoniens, qui ont sous les yeux l'horrible désolation de la grande cité, et dont le commerce est pour longtemps ruiné. — *In insula :* dans le sens large (cf. XX, 6, etc.). D'ailleurs, Tyr s'était en quelque sorte dédoublée, et, tandis que la cité antique (Palætyr, Παλαίτυρος) était demeurée sur le continent, la ville nouvelle s'était transportée sur une île, à quelque distance du rivage (*Atlas géogr.*, pl. VII). — *Sidonis.* Aujourd'hui Saïda, au nord de Tyr. L'origine et la gloire de Sidon remontaient plus avant dans l'histoire que celles de Tyr (cf. Gen. X, 15); mais la mère avait été dépassée par sa fille. — *Negotiatores... repleverunt...* Tyr était donc devenue le centre de tout le commerce phénicien. — *In aquis multis* (les eaux de la mer)... Autre gloire pour Tyr; elle servait de débouché à l'Égypte et de marché au monde entier. — *Nili.* En hébreu, *Šiḥôr;* c.-à-d. noir, sombre. Cf. Jer. II, 18. — *Messis fluminis...* L'Égypte manquait de bois et ne pouvait construire de gros navires capables de tenir la mer; elle avait recours à ceux de Tyr pour transporter au loin ses riches récoltes, et la cité phénicienne tirait de là des profits considérables (*fruges ejus;* hébr., son revenu). — *Erubesce, Sidon...* (vers. 4). Sidon était la mère de Tyr; elle était donc profondément humiliée par la ruine de cette ville. — *Mare, fortitudo maris :* la mer et les rochers au milieu desquels Tyr était bâtie. Ils prennent ici la parole au nom de la cité détruite. — *Non parturivi...* Autrefois si peuplée, elle est maintenant aussi déserte que si elle n'avait jamais eu d'enfants. — *In Ægypto, dolebunt...* (vers. 5). Ainsi qu'il vient d'être dit (note du vers. 3), la chute de Tyr devait être très préjudiciable au commerce de l'Égypte; en outre, la cité phénicienne était pour les Égyptiens un avant-poste qui les protégeait contre les Assyriens.

6-9. Seconde strophe : l'orgueilleuse cité n'est plus, et sa ruine est l'œuvre de Jéhovah. — *Transite maria.* Hébr. : Fuyez à *Tarsis* (note du vers. 1). Le prophète presse les Tyriens (*qui habitatis...*) de se réfugier au plus vite dans leurs colonies les plus lointaines. C'est ce qu'ils firent en réalité lorsque, assiégés par Alexandre le Grand, ils envoyèrent à Carthage leurs vieillards, leurs femmes et leurs enfants. Cf. Diodore de Sicile, XVII, 41. Un bas-relief de Ninive représente aussi, comme porte l'inscription qui l'accompagne, des « ennemis des Assyriens se réfugiant sur des vaisseaux ». — *Numquid non vestra...?* Cette question suppose un douloureux étonnement : « Est-ce que ce monceau de ruines est tout ce qui reste de la joyeuse, de l'antique, de la puissante Tyr? » — *A diebus pristinis.*

WWW.JESUSMARIE.COM

principes, institores ejus inclyti terræ?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris; non est cingulum ultra tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna; Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus;

12. et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens virgo, filia Sidonis; in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.

13. Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit. Assur fundavit eam; in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

14. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa : in oblivione

des princes, dont les trafiquants étaient les nobles de la terre?

9. C'est le Seigneur des armées qui a pensé cela, pour renverser l'orgueil de toute gloire, et pour faire tomber dans l'ignominie tous les nobles de la terre.

10. Parcours ton pays comme un fleuve, fille de la mer; tu n'as plus de ceinture.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes; il a donné ses ordres contre Chanaan, pour détruire ses héros;

12. et il a dit : Tu ne te glorifieras plus à l'avenir, vierge déshonorée, fille de Sidon; lève-toi, passe à Céthim; même là tu ne trouveras pas de repos.

13. Vois le pays des Chaldéens; il n'y eut *jamais* un tel peuple. Les Assyriens l'avaient fondé; on a emmené captifs ses plus robustes, on a renversé ses maisons, et on a fait d'elle une ruine.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force a été détruite.

15. En ce jour-là, ô Tyr, tu seras

Quoique relativement plus récente que Sidon (note du vers. 4), Tyr remontait cependant à une très haute antiquité. Cf. Hérodote, II, 44; Josèphe, *Ant.*, VIII, 3, 1. — *Ducent eam pedes...* La voici, malgré toute sa gloire, réduite à fuir et à s'exiler. — *Quis cogitavit...* (vers. 8). Encore la douloureuse surprise. — *Quondam coronatam.* D'après l'hébreu : celle qui couronne. Tyr distribuait des couronnes aux rois de ses colonies. — *Cujus negotiatores...* Ses riches marchands ne le cédaient en rien aux princes et aux nobles des autres nations. — *Dominus... cogitavit hoc.* Ce pronom est fortement accentué. Jéhovah, l'ennemi de tout ce qui est orgueilleux ici-bas. Cf. II, 12; Jer. IX, 13-14. — *Ut detraheret.* Hébr. : pour profaner. C.-à-d. pour avilir, pour humilier profondément. Cf. Ez. XXVIII, 7.

10-14. Troisième strophe : les colonies phéniciennes recouvrent leur indépendance; ce sont les Chaldéens qui serviront d'instruments aux vengeances du Seigneur contre Tyr. — *Transi terram...* Cette fois, ce sont les colonies qui sont interpellées : le prophète leur dit que la ruine de la métropole est pour elle un signal d'émancipation. Littéralement dans l'hébreu : Inonde ton pays comme le Nil (ici, *Y'hôr;* voyez la note du vers. 3). Allusion aux crues si remarquables de ce fleuve. Les colonies posséderont désormais en toute liberté leur propre territoire, sur lequel Tyr avait exercé jusqu'alors des droits de suzeraineté. — *Filia maris.* Hébr. : fille de *Ṭarŝîŝ.* Cette colonie est mentionnée à part, comme l'une des principales. — *Non est cingulum...* Métaphore qui exprime fort bien l'idée d'une complète émancipation. — *Manum... extendit* (vers. 11). Ce verbe et le suivant ont *Dominus* pour sujet anticipé. — *Conturbavit regna.* Hébr. : il a fait trembler les royaumes, c.-à-d. tous les pays soumis à Tyr et faisant cause commune avec elle. — *Chanaan.* Les Phéniciens appartenaient à la race chananéenne. — *Fortes ejus.* Hébr. : ses forteresses. — *Calumniam sustinens* (vers. 12). Plus énergiquement dans l'hébreu : (vierge) déshonorée. Épithète classique pour désigner une place forte qui s'est laissé prendre. — *In Cethim... transfreta.* C'est ce que fit un certain Luli, roi de Sidon, attaqué par les Assyriens : il réussit à se réfugier dans l'île de Chypre. — *Ibi quoque non erit...* Les colons, irrités des anciennes rigueurs de la mère-patrie, refuseront de recevoir les fugitifs, ou les maltraiteront à leur tour. — *Ecce terra Chaldæorum...* (vers. 13). Le prophète indique finalement quels seront les exécuteurs du jugement divin. Variante dans l'hébreu : Voici le pays des Chaldéens; ce peuple n'était pas; il a livré Assur aux bêtes du désert; ils dressent leurs tours (contre Tyr), ils renversent ses palais... Les Chaldéens, qui, au temps d'Isaïe, étaient eux-mêmes tributaires de l'Assyrie et ne possédaient pas une existence indépendante, paraissent tout à coup à l'avant-scène de l'histoire après avoir donné à Ninive le coup de mort, et ils ruinent Tyr de la même manière. — *Ululate...* (vers. 14). L'oracle, revenant à son point de départ (vers. 1), se termine comme il avait commencé.

2° La résurrection de Tyr. XXIII, 15-18.

15-18. Quatrième strophe : dans soixante-dix ans Tyr sera rétablie, redeviendra prospère et consacrera ses richesses à Jéhovah. — *Et erit in die...* La transition chère à Isaïe. Cf. XIX, 16, 18, 19, 23, 24, etc. — *Septuaginta annis.* Ces

WWW.JESUSMARIE.COM

dans l'oubli pendant soixante-dix ans, comme les jours d'un même roi ; et après soixante-dix ans, Tyr sera comme la courtisane dont parle la chanson :

16. Prends la harpe, parcours la ville, courtisane qu'on oublie; chante bien, répète tes chants, afin qu'on se souvienne de toi.

17. Après soixante-dix ans, le Seigneur visitera Tyr, et il la ramènera à son trafic, et elle se prostituera de nouveau à tous les royaumes de la terre, sur la face du globe.

18. Mais son gain et ses bénéfices seront consacrés au Seigneur; ils ne seront pas enfouis ni mis en réserve, mais son gain sera pour ceux qui habitent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris jusqu'à satiété, et qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

eris, o Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius; post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis :

16. Sume citharam, circui civitatem, meretrix oblivioni tradita; bene cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Et erit post septuaginta annos, visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas, et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus et mercedes ejus sanctificatæ Domino ; non condentur neque reponentur, quia his qui habitaverint coram Domino erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.

CHAPITRE XXIV

1. Voici que le Seigneur dévastera la terre; il la dépouillera, il en affligera la face, et il en dispersera les habitants.

1. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et dispergèt habitatores ejus.

---

années coïncident avec celles de la captivité des Juifs à Babylone (Jer. xxv, 11-12) et désignent la dernière période de la domination chaldéenne. — *Sicut dies regis unius.* Manière de dire que ce temps d'humiliation et de douleur se passera dans une monotone uniformité. — *Post septuaginta...* Le réveil de Tyr, figuré par une comparaison tout à fait saisissante. La cité humiliée ressemblera à ces malheureuses créatures, qui, lorsqu'elles se voient oubliées, s'efforcent de provoquer de nouveau l'attention par leurs artifices. — *Visitabit Dominus...* (vers. 17). Visite aimable et favorable, qui aura pour but de rendre à Tyr une partie de son antique prospérité. — *Ad mercedes suas.* Hébr. : à son gain. Tyr reprendra son commerce gigantesque et remplira de nouveau ses trésors. Ce commerce est décrit sous une image énergique (*fornicabitur;* à cause de son caractère mondain et profane). — *Et erunt negotiationes...* (vers. 18). Emploi étonnant des richesses de la ville ressuscitée : elles seront consacrées à Jéhovah, et serviront à nourrir abondamment et à vêtir élégamment (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *usque ad vetustatem*) les habitants de Jérusalem après l'exil (*his qui... coram Domino*). — Les deux parties de ce bel oracle se sont accomplies tour à tour. Nabuchodonosor s'empara de Tyr après un long siège de treize ans, et imposa à ses habitants deux rois envoyés de Babylone, Merbaal et Hiram. Cf. Ez. xxvi, 11 et ss.; Josèphe, *contr. Apion.*, i, 20, etc. La ville se releva de ses ruines après la chute de l'empire chaldéen, et reprit vigoureusement son négoce ; mais elle ne retrouva jamais son ancienne splendeur. Dans les livres d'Esdras, iii, 7, et de Néhémie, xiii, 16, nous la voyons prêter son secours aux Juifs pour construire Jérusalem et le temple. Plus tard, Alexandre le Grand en fit à son tour la conquête. Dès lors l'œuvre de destruction alla plus promptement, et depuis des siècles, après avoir été pendant assez longtemps le siège d'une brillante chrétienté, réalisant ainsi pleinement les derniers mots de la prophétie, elle n'est guère qu'une ruine immense. « Un morne silence et une profonde solitude règnent maintenant le long de ces rivages, qui retentirent un jour des querelles du monde. »

Section IV. — Oracles relatifs a la fin des temps. XXIV, 1 — XXVII, 13.

Grandiose conclusion des jugements lancés contre les nations païennes à partir du chap. xiii. Ces jugements particuliers « viennent maintenant déboucher dans le jugement général comme dans un océan ». On a parfois essayé d'appliquer à divers événements historiques des temps passés les oracles contenus dans cette section ; par exemple, à la ruine de Ninive, à celle de Babylone, etc. Mais aucun fait spécial de l'histoire ne suffit pour épuiser les riches concepts de ce grand oracle universel. Ce qu'il expose ne doit pas avoir lieu dans le temps, mais à la fin des temps. Les faits historiques qu'il semble raconter sont donc avant tout des emblèmes, et figurent les scènes du jugement qui atteindra la terre entière aux

WWW.JESUSMARIE.COM

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et sicut servus, sic dominus ejus; sicut ancilla, sic domina ejus; sicut emens, sic ille qui vendit; sicut fœnerator, sic is qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sic qui debet.

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc.

4. Luxit, et defluxit terra, et infirmata est; defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis, quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus; ideoque insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum; amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus, nullo introeunte.

2. Alors le prêtre sera comme le peuple, le maître comme son esclave, la maîtresse comme sa servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande *ce qu'il a prêté.*

3. La terre sera entièrement dévastée et livrée au pillage; car c'est le Seigneur qui l'a décrété.

4. La terre est dans les larmes, elle fond, elle tombe en défaillance; le monde périt, la grandeur du peuple de la terre est abaissée.

5. La terre a été infectée par ses habitants, car ils ont violé les lois, ils ont changé le droit, ils ont rompu l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ses habitants s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent seront insensés, et il n'y demeurera que très peu d'hommes.

7. La vendange pleure, la vigne languit, tous ceux qui avaient le cœur joyeux sont dans les larmes.

8. La joie des tambourins a cessé, les cris de réjouissance ont pris fin, la harpe a fait taire ses doux accords.

9. On ne boira plus le vin en chantant; les liqueurs seront amères aux buveurs.

10. La ville de vanité est détruite, toutes les maisons sont fermées, personne n'y entre plus.

---

derniers jours du monde. La section commence et se termine par des morceaux au caractère tragique (XXIV, 1-25; XXVII, 6-13); le fond est formé par quatre cantiques de nature très diverse (XXV, 1-5, 9; XXVI, 1-19; XXVI, 2-6), qui sont unis entre eux par de courts récitatifs (XXV, 6-8, 10-12; XXVI, 20-21; XXVI, 1). Nulle part ailleurs on ne trouve autant de musique dans le style d'Isaïe.

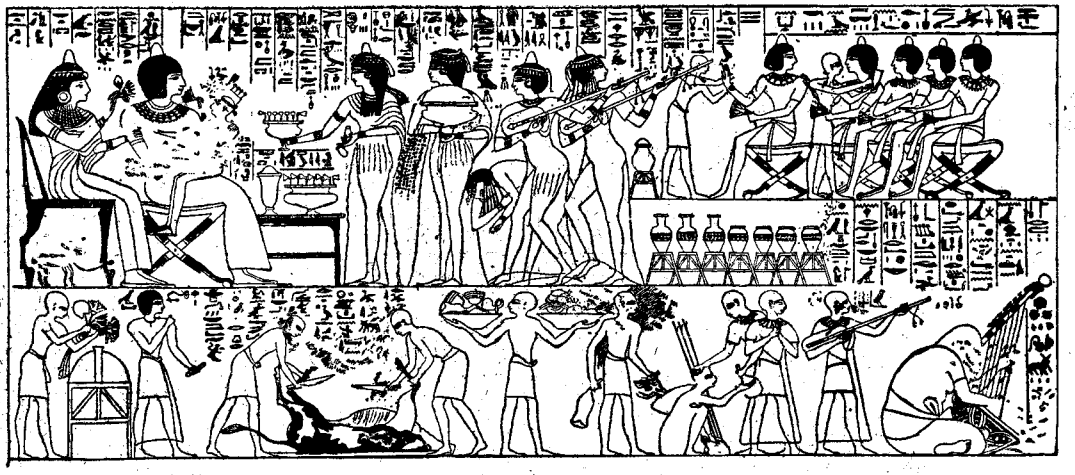
§ I. — *Ravages sur toute la terre, puis le jugement dernier.* XXIV, 1-23.

1° Le Seigneur dévastera la terre. XXIV, 1-12.

CHAP. XXIV. — 1-5. Ravage terrible produit à la surface du globe. — *Ecce...* Le prophète nous jette, selon sa coutume, au cœur même de la catastrophe qu'il se propose de décrire, et il en résume ici les principaux traits en termes énergiques, très vivants. — *Dissipabit..., nudabit.* D'après l'hébreu : il dépeuplera, il videra. — *Terram :* non pas telle ou telle contrée particulière, mais la terre entière, traitée comme si elle était solidaire des crimes de l'humanité. Cf. II Petr. III, 13. — *Sicut populus...* (vers. 2). Énumération éloquente, pour dire que toutes les classes de la société (Isaïe en cite douze, groupées deux à deux) seront atteintes par les châtiments divins. Il n'y aura pas de privilège. — *Dissipatione... prædabitur...* (vers. 3). Dans l'hébreu, une allitération rend la description encore plus frappante : *Hibbôq ṭibbôq ha'âreṣ, v'hibbôz ṭibbôz.* — *Luxit et defluxit...* (vers. 4). Autre répétition d'un très bel effet. Isaïe contemple les maux du genre humain comme déjà réalisés; c'est pour cela qu'il emploie le prétérit prophétique. — *Terra infecta...* (vers. 5). Les crimes des hommes ont souillé la terre, et voilà pourquoi elle est ainsi bouleversée et ravagée. — *Fœdus sempiternum :* l'alliance que Dieu a contractée à jamais entre tous les hommes en vertu de la création, et non l'alliance spéciale du Sinaï.

6-12. Nouvelle description des maux qui atteindront, à la fin des temps, la terre et tout ce qu'elle renferme. Les vers. 1-5 concernent davantage la terre considérée en elle-même; ceux-ci s'appliquent davantage à ses habitants. — *Maledictio vorabit...* : la malédiction personnifiée. — *Peccabunt... insanient...* Hébr. : Ses habitants méritent un châtiment, et ils seront consumés. Néanmoins, *relinquentur pauci* (voyez le vers. 13). — *Luxit vindemia...* Autres personnifications classiques (vers. 7-9) pour développer cette pensée : Toute joie cessera sur la terre. — *Tympanorum :* le joyeux instrument qui accompagnait

WWW.JESUSMARIE.COM



Repas avec accompagnement de musique et de danse. (Peinture d'un tombeau égyptien.)

WWW.JESUSMARIE.COM

11. Clamor erit super vino in plateis; deserta est omnis lætitia, translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum, quomodo si paucæ olivæ quæ remanserunt, excutiantur ex olea, et racemi, cum fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt; cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini, Dei Israel.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam Justi. Et dixi: Secretum meum mihi, secretum meum mihi. Væ mihi! Prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ.

11. On criera dans les rues, parce que le vin *manque;* toute joie a cessé, l'allégresse de la terre a été bannie.

12. La solitude est restée dans la ville, et la calamité pressera ses portes.

13. Et il en sera au milieu de la terre, au milieu des peuples, comme lorsqu'on secoue quelques olives qui sont restées sur un olivier, et comme *quelques* raisins après qu'on a fini la vendange.

14. Ceux-là élèveront leur voix, et ils chanteront des cantiques de louange: lorsque le Seigneur aura été glorifié, ils pousseront des cris *du côté* de la mer.

15. C'est pourquoi glorifiez le Seigneur par vos doctrines; *célébrez* le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, dans les îles de la mer.

16. Des extrémités de la terre nous avons entendu des louanges, la gloire du Juste. Et j'ai dit: Mon secret est à moi, mon secret est à moi. Malheur à moi! Les prévaricateurs ont prévariqué, ils ont prévariqué comme des transgresseurs.

17. L'effroi, la fosse et le filet sont sur toi, habitant de la terre.

---

la danse des vendangeurs. — *Cum cantico non bibent...* Sur l'association de la musique aux festins, comp. v, 12, etc. — *Attrita est...* Vers. 10-12: des calamités de toute sorte fondent sur le monde. — *Civitas vanitatis.* Hébr.: la cité du *tohu*, c.-à-d. du vide. Le prophète nomme ainsi, en faisant allusion à Gen. I, 2 (« la terre était *tohu* et *bohu* »), la capitale idéale du monde corrompu et corrupteur, destinée au vide, à la destruction la plus complète. — *Clamor... super vino* (vers. 11). On se lamente parce qu'il n'y aura plus de vin. Comp. le vers. 7; xv, 8-10; Joel, I, 5. — *Calamitas... portas* (vers. 12). Hébr.: la porte (de la ville) est frappée de ruine.

2° Un certain nombre des habitants du globe seront sauvés. XXIV, 13-16ᵃ.

13-16ᵃ. *Hæc erunt...:* à l'époque effroyable que le prophète contemple. — *Paucæ olivæ...* Comparaison déjà employée plus haut (XVII, 6; voyez la note). Il reste bien peu d'olives et de raisins après la récolte; mais il en reste. Toujours la consolante idée d'un reste qui sera sauvé; nous avons déjà dit combien elle est familière à Isaïe. — *Hi levabunt...* Ceux d'entre les hommes qui auront part au salut final feront entendre des chants de joie et de reconnaissance. — *Cum glorificatus fuerit...* Hébr.: à cause de la majesté de Jéhovah. La gloire divine sera l'objet principal de leur sainte jubilation. — *De mari:* des régions lointaines qu'arrose la Méditerranée. — *Propter hoc...* Fragment de leurs joyeux cantiques (vers. 15). Ceux qui le chantent invitent les justes du monde entier à s'unir à eux pour louer leur Sauveur. — *Doctrinis.* D'après la Vulgate, ce mot représente les précieuses révélations qui instruisent les hommes et les aident à parvenir au salut. L'hébreu dit littéralement: Dans les lumières; c.-à-d. dans les régions d'où vient la lumière, à l'est, par opposition à l'ouest (*de mari, in insulis*). Cf. LIX, 19. — *A finibus terræ...* (vers. 16). Les chantres sacrés n'ont point adressé en vain leur exhortation, car voici que l'on entend retentir des extrémités du globe d'autres cantiques (Vulg.: *laudes*) à l'honneur de Jéhovah. — *Gloriam justi.* Plutôt, d'après l'hébreu: Gloire au juste! C'est de nouveau la citation d'un fragment de cantique. Le juste par antonomase n'est autre que le Seigneur. — Les vers. 13-16ᵃ contrastent par leur grâce avec les sombres tableaux dont ils sont entourés.

3° Le jour terrible du jugement divin. XXIV, 16ᵇ-23.

16ᵇ-17. Il sera impossible aux pécheurs d'échapper à la ruine. — *Et dixi.* Avant d'arriver aux temps heureux qui viennent d'être prédits, il faudra passer par d'affreux malheurs, dont la vue arrache au prophète un cri d'angoisse: *Secretum meum...* Il va exposer ce douloureux secret. A la lettre dans l'hébreu: Maigreur à moi, maigreur à moi! C.-à-d.: Je suis anéanti, je suis anéanti! Il maigrit d'épouvante et d'horreur. — *Prævaricantes prævaricati...* L'iniquité envahit la terre entière, à la façon d'une bande de brigands qui ravage tout sur son passage. L'hébreu est très musical dans cette série de versets. — *Formido, et fovea...* Métaphores em-

WWW.JESUSMARIE.COM

18. Et voici, celui qui fuira devant l'effroi tombera dans la fosse, et celui qui sera sauvé de la fosse sera saisi par le filet; car les cataractes d'en haut s'ouvriront, et les fondements de la terre seront ébranlés.

19. La terre sera déchirée par des déchirements, des renversements la briseront, des secousses l'ébranleront;

20. elle sera agitée et chancellera comme un homme ivre; elle sera enlevée comme une tente dressée pour une nuit; son iniquité l'écrasera, et elle tombera et ne se relèvera plus.

21. En ce jour-là le Seigneur visitera l'armée d'en haut qui est dans le ciel, et les rois du monde qui sont sur la terre;

22. et ils seront assemblés et liés comme un faisceau, *puis jetés* dans l'abîme, où Dieu les tiendra en prison, et il les visitera longtemps après.

23. La lune rougira, et le soleil sera obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant ses anciens.

18. Et erit: qui fugerit a voce formidinis cadet in foveam, et qui se explicaverit de fovea tenebitur laqueo; quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

19. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra;

20 agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis; et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit: in die illa visitabit Dominus super militiam cæli in excelso, et super reges terræ qui sunt super terram;

22. et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

---

pruntées à la vie cynégétique; le vers. 18 les développe.

18-20. Variations sur la même pensée. — *Et erit.* Petite formule de transition. Comp. le vers. 21. — *Qui fugerit... cadet...* A peine un malheur aura-t-il cessé, qu'un autre surviendra; les méchants seront donc infailliblement saisis. Cf. Jer. XLVIII, 43-44; Am. V, 19, et IX, 1-4. — *Quia cataractæ...* Allusion évidente au déluge. Cf. Gen. VII, 11. Le monde, aussi corrompu qu'aux jours de Noé, sera puni par des châtiments qui atteindront tous ses habitants. — *Concutientur fundamenta...* Effondrement général de la masse du globe. — *Confractione confringetur...* Passage tragique, d'une rare vigueur. « Le langage imite (dans l'hébreu) les craquements et les explosions au milieu desquels le monde actuel disparaîtra. » Comp. les prophéties analogues de Jésus-Christ, également relatives à la fin des temps : Matth. XXIV, 29; Marc. XIII, 24, etc. — *Quasi tabernaculum.* Comme la légère et fragile cabane de ceux qui gardent les récoltes. Cf. I, 8, et le commentaire. Les mots *unius noctis* manquent dans l'hébreu. — *Gravabit eam...* Figure très énergique : l'iniquité humaine écrasera la terre sous son poids formidable. — *Corruet et non adjiciet...* La catastrophe finale, dont notre globe ne se relèvera pas sous sa forme actuelle, car il y aura « de nouveaux cieux et une terre nouvelle » (II Petr. III, 13).

21-23. Le Seigneur renversera les rois de la terre et prendra en mains le gouvernement du monde. — *Visitabit.* Visite qui aura le châtiment pour but. — *Militiam cæli.* Cette expression, qui désigne habituellement les astres, et parfois les anges en général, représente en cet endroit les mauvais anges. Cf. III Reg. XXII, 19; Eph. II, 2, et VI, 12; II Petr. II, 4; Jud. 6; Apoc. XX, 2-3. — *Et reges terræ.* Les mauvais rois sont nommés à côté des anges pervers, parce qu'il y a une grande ressemblance entre la rébellion des uns et des autres contre Dieu. Au reste, bien que les chefs seuls soient nommés, comme étant plus coupables, ceux de leurs sujets qui auront imité leurs crimes subiront évidemment la même punition. — *In congregatione... fascis.* Trait dramatique. Cf. Matth. XIII, 30, 40-42. — *Lacum :* une prison souterraine, d'après le contexte. Cf. Ex. XII, 29; Apoc. XIV, 19, et XIX, 20. — *Post multos dies...* Admirable patience du Dieu vengeur. Cette « visite » ne diffère pas de celle qu'a mentionnée le vers. 21; le prophète complète la pensée en précisant maintenant l'époque de la punition. Il serait entièrement contraire à tout l'ensemble de cet alinéa de prendre ici en bonne part le verbe *visitabuntur,* comme s'il désignait un pardon intégral. — *Et erubescet...* (vers. 23). Cf. XIII, 10, et la note; Matth. XXIV, 29; Marc. XIII, 24, etc. — *Cum regnaverit Dominus.* Lorsque « toute puissance opposée à Dieu aura disparu, le règne du Seigneur sera établi » définitivement et à tout jamais. — *In monte Sion... :* dans la Jérusalem céleste, dont la terrestre était l'emblème. — *Et in conspectu senum...* Ces « anciens » sont nommés comme représentant toute l'assemblée des élus. Trait semblable dans l'Apocalypse, IV, 4, etc.

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XXV

1. Domine, Deus meus es tu; exaltabo te, et confitebor nomini tui, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen!

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis; civitas gentium robustarum timebit te;

4. quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum ab æstu; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis; et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu; je vous exalterai, et je célébrerai votre nom, parce que vous avez fait des merveilles, *réalisant* vos desseins antiques et fidèles. Amen.

2. Car vous avez réduit la ville en un monceau; la ville forte n'est plus qu'une ruine, la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être une ville, et qu'elle ne soit jamais rebâtie.

3. C'est pourquoi un peuple puissant vous louera, et la cité des nations redoutables vous révérera;

4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans sa tribulation, un refuge contre la tempête, un rafraîchissement contre la chaleur; car la colère des puissants est comme un ouragan qui frappe une muraille.

5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme la chaleur brûlante *est étouffée* par un nuage.

---

§ II. — *Le salut des justes; leur allégresse et leurs actions de grâces.* XXV, 1 — XXVI, 21.

Isaïe célèbre par de joyeux cantiques la splendeur de la future Sion, qu'il lui avait été donné de contempler dans son extase. Ces chants gracieux sont comme autant d'échos de la prophétie qui précède (chap. XXIV); échos intelligents, qui en font ressortir et en commentent les traits pittoresques.

1° Un des cantiques des saints dans le ciel. XXV, 1-5.

Il rappelle ceux du chap. XII. Le prophète le chante « en tant que chorège de l'Église » à la fin du monde. On y trouve plusieurs réminiscences du premier cantique de Moïse, Ex. XV.

CHAP. XXV. — 1-2. Première strophe : louange à Dieu, qui a détruit la capitale du monde impie. — *Domine, Deus meus...* Cri de confiance et d'amour dès le début. Cf. Ex. XV, 2; Ps. CXVII, 28. — *Quoniam fecisti...* Motif général de la louange : les merveilles inénarrables que le Seigneur a opérées pour sauver les justes et pour établir son royaume. — *Cogitationes..., amen.* Hébr. : Tes desseins, formés de loin, sont vérité et fidélité (*'êmûnah 'omen*). Dieu a réalisé fidèlement ses plans éternels relatifs au salut des bons. — *Quia posuisti...* Motif plus spécial de louer Jéhovah (vers. 2). — *Civitatem :* la cité du *tohu* (XXIV, 10), centre et foyer de la perversité du monde. — *Domum* (hébr. : le palais) *alienorum :* ces hommes étaient demeurés étrangers au royaume de Dieu, par leurs croyances et leur conduite. Les LXX ont lu *zêdîm,* impies, au lieu de *zârim.* — *Et in sempiternum...* La ruine de cette Babylone mystique est éternelle.

3-5. Deuxième strophe : Dieu s'est montré infiniment bon pour les petits et les humbles. — *Super hoc...* (pronom très accentué)... *populus fortis.* A la vue des jugements divins, qui attestaient une infinie puissance et une justice redoutable, les nations les plus rebelles rendent hommage à Jéhovah. — *Quia factus es...* (vers. 4). Toute suave énumération des bienfaits et des grâces de protection que le Seigneur répand sur ses amis fidèles. La réalité y alterne avec le langage figuré (*spes a turbine, umbraculum...*). — *Spiritus... robustorum.* Image très forte : la colère des tyrans, semblable à un vent de tempête qui menace de tout renverser (*quasi turbo...*). — *Sicut æstus...* (vers. 5). Métaphore opposée à la précédente. L'ardeur brûlante de la colère divine aura encore plus de force pour renverser efficacement les méchants. — *In siti.* Hébr. : dans une terre desséchée. — *Alienorum :* les impies, déjà désignés plus haut (vers. 2) par ce même nom. — *Quasi calore sub nube...* Un nuage qui se place entre le soleil et la terre procure à celle-ci une ombre rafraîchissante. — *Propaginem... marcescere...* L'hébreu emploie une autre image : Le chant de triomphe des tyrans est abaissé (a pris fin, parce qu'ils ont été humiliés).

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XXV

1. Domine, Deus meus es tu; exaltabo te, et confitebor nomini tui, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen!

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis; civitas gentium robustarum timebit te;

4. quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum ab æstu; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis; et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu; je vous exalterai, et je célébrerai votre nom, parce que vous avez fait des merveilles, *réalisant* vos desseins antiques et fidèles. Amen.

2. Car vous avez réduit la ville en un monceau; la ville forte n'est plus qu'une ruine, la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être une ville, et qu'elle ne soit jamais rebâtie.

3. C'est pourquoi un peuple puissant vous louera, et la cité des nations redoutables vous révérera;

4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans sa tribulation, un refuge contre la tempête, un rafraîchissement contre la chaleur; car la colère des puissants est comme un ouragan qui frappe une muraille.

5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme la chaleur brûlante *est étouffée* par un nuage.

---

§ II. — *Le salut des justes; leur allégresse et leurs actions de grâces.* XXV, 1 — XXVI, 21.

Isaïe célèbre par de joyeux cantiques la splendeur de la future Sion, qu'il lui avait été donné de contempler dans son extase. Ces chants gracieux sont comme autant d'échos de la prophétie qui précède (chap. XXIV); échos intelligents, qui en font ressortir et en commentent les traits pittoresques.

1° Un des cantiques des saints dans le ciel. XXV, 1-5.

Il rappelle ceux du chap. XII. Le prophète le chante « en tant que chorège de l'Église » à la fin du monde. On y trouve plusieurs réminiscences du premier cantique de Moïse, Ex. XV.

CHAP. XXV. — 1-2. Première strophe : louange à Dieu, qui a détruit la capitale du monde impie. — *Domine, Deus meus...* Cri de confiance et d'amour dès le début. Cf. Ex. XV, 2; Ps. CXVII, 28. — *Quoniam fecisti...* Motif général de la louange : les merveilles inénarrables que le Seigneur a opérées pour sauver les justes et pour établir son royaume. — *Cogitationes..., amen.* Hébr. : Tes desseins, formés de loin, sont vérité et fidélité (*'émûnah 'omen*). Dieu a réalisé fidèlement ses plans éternels relatifs au salut des bons. — *Quia posuisti...* Motif plus spécial de louer Jéhovah (vers. 2). — *Civitatem :* la cité du *tohu* (XXIV, 10), centre et foyer de la perversité du monde. — *Domum* (hébr. : le palais) *alienorum :* ces hommes étaient demeurés étrangers au royaume de Dieu, par leurs croyances et leur conduite. Les LXX ont lu *zédim,* impies, au lieu de *zârim.* — *Et in sempiternum...* La ruine de cette Babylone mystique est éternelle.

3-5. Deuxième strophe : Dieu s'est montré infiniment bon pour les petits et les humbles. — *Super hoc...* (pronom très accentué)... *populus fortis.* A la vue des jugements divins, qui attestaient une infinie puissance et une justice redoutable, les nations les plus rebelles rendent hommage à Jéhovah. — *Quia factus es...* (vers. 4). Toute suave énumération des bienfaits et des grâces de protection que le Seigneur répand sur ses amis fidèles. La réalité y alterne avec le langage figuré (*spes a turbine, umbraculum...*). — *Spiritus... robustorum.* Image très forte : la colère des tyrans, semblable à un vent de tempête qui menace de tout renverser (*quasi turbo...*). — *Sicut æstus...* (vers. 5). Métaphore opposée à la précédente. L'ardeur brûlante de la colère divine aura encore plus de force pour renverser efficacement les méchants. — *In siti.* Hébr. : dans une terre desséchée. — *Alienorum :* les impies, déjà désignés plus haut (vers. 2) par ce même nom. — *Quasi calore sub nube...* Un nuage qui se place entre le soleil et la terre procure à celle-ci une ombre rafraîchissante. — *Propaginem... marcescere...* L'hébreu emploie une autre image : Le chant de triomphe des tyrans est abaissé (a pris fin, parce qu'ils ont été humiliés).

WWW.JESUSMARIE.COM

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de mets délicieux, un festin de vin, *un festin de viandes* pleines de suc et de moelle, d'un vin clarifié.

7. Et sur cette montagne il anéantira la chaîne qui tenait liés tous les peuples, et la toile qu'on avait ourdie sur toutes les nations.

8. Il anéantira la mort à jamais; et le Seigneur Dieu enlèvera les larmes de tous les visages, et il enlèvera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Et l'on dira en ce jour : Voici, c'est notre Dieu; nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur, nous l'avons attendu; nous serons dans l'allégresse, nous nous réjouirons dans son salut.

10. Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne; et Moab sera brisé sous lui, comme le sont les pailles par *la roue d'*un char.

11. Et il étendra ses mains sous lui comme un nageur les étend pour nager; et *Dieu* humiliera son orgueil en lui brisant les mains.

12. Les fortifications de tes murailles élevées tomberont, elles seront renversées à terre, et *réduites* en poussière.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ; pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mortem in sempiternum; et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra; quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste; expectavimus eum, et salvabit nos; iste Dominus, sustinuimus eum; exultabimus, et lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto; et triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum; et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem.

2° La félicité des bienheureux dans le ciel. XXV, 6-8.

6-8. Le langage redevient très musical. « C'est comme la joyeuse musique qui accompagne le banquet céleste. » — *Et faciet Dominus...:* après la disparition du mal et des méchants. — *Omnibus populis :* aux élus, qui appartiendront à toutes les nations. Cf. II, 2-4, etc. — *In monte hoc :* dans la Sion idéale, comme plus haut (XXIV, 23). — *Convivium...* Image biblique et orientale, pour représenter de grandes délices, et particulièrement celles du ciel. Cf. LV, 1-2; LVI, 7; Ps. XXXV, 9; Matth. XXII, 1-14; Luc. XIV, 16; Apoc. XIX, 7-9, etc. Les rabbins comparaient le monde actuel à un vestibule qui conduit à la salle du festin, c.-à-d. au bonheur du ciel. — *Pinguium :* les parties les plus succulentes de la viande, suivant le goût des Orientaux. — *Vindemiæ.* D'après l'hébreu : les vins « conservés », qu'on a laissé longtemps reposer sur la lie et qui acquièrent ainsi beaucoup de force (les « vina fæcata » des Romains). — *Pinguium medullatorum :* les parties grasses, qu'on a fait cuire avec la moelle. — *Vindemiæ defæcatæ.* Hébr. : des vins pris sur la lie et clarifiés. On les filtrait avant de les servir. — *Et præcipitabit...* (vers. 7). Littéralement dans l'hébreu : Il engloutira... la face (la partie supérieure) du voile qui couvre tous les peuples. *Telam :* d'après l'hébreu, la couverture. Deux métaphores qui expriment le deuil, la tristesse. — *Præcipitabit mortem..., lacrymam.* On ne mourra plus, on cessera de pleurer dans le ciel. Cf. I Cor. XV, 54; Apoc. VII, 57, et XXI, 4. — *Populi sui :* les bons, qui auront si souvent été humiliés par les méchants.

3° Le salut des justes et la réprobation des impies. XXV, 9-12.

9. Les élus chantent l'éloge du Seigneur, qui a parfaitement réalisé leurs espérances les plus intimes. Nouvel écho joyeux des saints cantiques du ciel. — *Et dicet :* à savoir, chacun des habitants de la Jérusalem céleste. — *Deus noster iste...* Expression qui respire la reconnaissance et l'amour. — *Expectavimus eum.* Et leur espoir n'a pas été frustré, comme ils le répètent à deux reprises. — *Exultabimus...* Après l'attente pleine de patience, c'est maintenant la sainte jouissance sans fin.

10-12. La ruine des impies. Contraste très frappant. — *Requiescet manus...:* soit pour protéger les bons, soit pour frapper les méchants. — *Triturabitur Moab.* Ce peuple, fameux pour son orgueil et pour sa haine à l'égard d'Israël (cf. Num. XXV, 2 et ss.; Jos. XXIV, 9; II Reg. VIII, 2; IV Reg. XXIV, 2; Ez. XXV, 8-11, etc.), est mentionné d'une manière typique, comme

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XXVI

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion; Salvator ponetur in ea murus et antemurale.
2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

1. En ce jour, on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Sion est notre ville forte; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard.
2. Ouvrez les portes, et qu'un peuple juste y entre, observateur de la vérité.

---

emblème des ennemis du royaume de Dieu sur la terre; ils seront tous humiliés et brisés comme lui. — *Sub eo.* C.-à-d. sur place, là où le rencontrera la vengeance divine; il lui sera donc impossible d'échapper. — *Sicuti... paleæ in plaustro.* Le char à triturer (*Atl. arch.*, pl. XXXIV, fig. 11-12) servait parfois d'horrible instrument de supplice. Cf. Am. I, 3, etc. L'hébreu emploie

Nageurs assyriens s'aidant d'une outre gonflée. (Bas-relief de Ninive.)

une autre comparaison : Comme la paille est broyée dans la mare à fumier. — *Extendet manus... :* à la façon d'un nageur, pour ne pas enfoncer dans cette mare immonde (*Atlas archéol.*, pl. LXXIII, fig. 9; pl. LXXIV, fig. 3, 5). — *Humiliabit gloriam...* Plutôt : son orgueil. Cf. XVI, 6. — *Cum allisione manuum...* Lorsque ses mains auront été brisées, ne pouvant plus se soutenir sur l'eau, il périra misérablement. Nuance dans l'hébreu : Avec les artifices de ses mains; c.-à-d. malgré ses mouvements d'habile nageur. — *Munimenta... murorum...* (vers. 12). Même pensée qu'au verset précédent, sous une autre figure. Le prophète s'adresse directement à Moab (*tuorum*).

4° Cantique des Israélites, après que Dieu les aura idéalement rétablis. XXVI, 1-19.

Ce sont encore les bienheureux du ciel qui le chantent, pour remercier le Seigneur de ses bienfaits. Il a « un caractère tout à la fois intime et mystérieux ». On y remarque un va-et-vient ému et rapide des pensées et des sentiments : les élus se rappellent leur passé si souvent douloureux, leurs ardentes prières pour obtenir de ne pas succomber à l'oppression des impies, les victoires glorieuses du Seigneur, leur éternelle félicité, et ils tressaillent d'allégresse à tous ces souvenirs. La forme ressemble beaucoup à celle des psaumes graduels, avec ses répétitions fréquentes de certains mots accentués (*servabis pacem, pacem*, vers. 3; *speravimus, sperastis*, vers. 3-4; *humiliabit, humiliabit eam*, vers. 5; *pes, pedes*, vers. 6; *semita... recta, rectus callis, in semita*, vers. 7-8; *in desiderio, desideravit*, vers. 8-9; *non videant, videant*, vers. 11; *indulsisti genti..., indulsisti*, vers. 15). Voy. le tome IV, p. 364-365.

CHAP. XXVI. — 1a. Introduction. — *In die illa :* après que Dieu aura châtié les impies et accordé aux bons leur éternelle récompense. — *In terra Juda.* Contrée idéale, comme la colline de Sion (XXIV, 23; XXV, 6, 7, 10). Le territoire de Juda est à son tour le symbole du ciel, parce qu'il avait été le centre du royaume théocratique.

1b-8. Action de grâces au Seigneur pour la protection dont il a sans cesse environné Israël. « Dieu a bâti pour les siens une cité forte et imprenable où ils goûteront une sécurité éternelle. Au contraire, il a renversé par terre la cité superbe de leurs ennemis, et les pauvres, les opprimés, la fouleront désormais sous leurs pieds. » (Le Hir.) — *Urbs fortitudinis.* Tandis que les citadelles de Moab seront détruites et rasées (XXV, 12), la citadelle de Sion demeure debout, plus solide que jamais. Dans l'hébreu : Nous avons une ville forte! Exclamation joyeuse. Le nom de *Sion* n'est cité expressément que par la Vulgate; il correspond fort bien à la pensée de l'écrivain sacré. — *Salvator ponetur... murus.* Variante dans l'hébreu : « Salutare ponit (Deus) muros et antemurale. » C'est le salut personnifié qui sert de double rempart à la Jérusalem du ciel. — *Aperite portas...* Cet ordre retentit du

WWW.JESUSMARIE.COM

3. L'erreur ancienne a disparu; vous conserverez la paix, la paix, car nous avons espéré en vous.

4. Vous avez éternellement espéré dans le Seigneur, dans le Seigneur, le Dieu fort, à jamais.

5. Car il abaissera ceux qui habitent dans les hauteurs, il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'à terre, il la fera descendre jusque dans la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, sous les pas des indigents.

7. Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de vos jugements; votre nom et votre souvenir sont le désir de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit, et je m'éveillerai dès le matin, pour vous chercher de mon esprit et de mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice.

3. Vetus error abiit; servabis pacem, pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino, Deo forti, in perpetuum.

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit; humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te; nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

---

haut des cieux et concerne vraisemblablement les anges : que l'on ouvre au grand large les portes de la nouvelle Jérusalem, pour y laisser pénétrer la nation sainte, composée de tous ceux des habitants du monde qui ont correspondu à l'appel de Dieu (*gens justa, custodiens...*). — *Vetus error...* (vers. 3) : les erreurs antiques, spécialement les actes d'idolâtrie, qui avaient pour un temps séparé Israël de son Dieu. L'hébreu a certainement un autre sens, et paraît devoir être ainsi traduit : « Indolem firmatam servabis in pace. » (Knabenbauer.) C.-à-d. que Dieu accordera une paix éternelle à ceux qui auront eu ici-bas un cœur ferme et constant pour le servir. — *Sperastis...* (vers. 4). Ce verbe est à l'impératif dans l'hébreu : Espérez. Les élus s'excitent ainsi mutuellement à une confiance parfaite et perpétuelle (*in sæculis...*). — *In Domino, Deo forti...* Hébr. : Car dans *Yah Y'hôvah* (vous avez) un rocher éternel. Sur cette métaphore, qui marque un appui inébranlable, voyez XVII, 10; Deut. XXXII, 15, 37, etc. (d'après l'hébreu). La répétition du nom sacré est très expressive. — *Quia incurvabit...* Ce verbe et les suivants (vers. 5 et 6) devraient être traduits par le prétérit. Isaïe justifie l'exhortation qui précède, en montrant comment le Seigneur a été un puissant soutien pour ses amis, qu'il a délivrés de la tyrannie des impies superbes (*habitantes in excelso*). — *Civitatem sublimem.* Encore la cité du *tohu* (cf. XXIV, 10, et XXV, 2). — *Conculcabit eam...* (vers. 6). Le cantique insiste sur cet écrasement des méchants réduits à l'impuissance. — *Pauperis.* Hébr. : l'affligé. Nom collectif des bons, qui ont tant à souffrir en ce monde. — *Semita justi recta* (vers. 7). Ce sentier conduit donc au bien et au bonheur, et non point à la ruine, comme celui des impies. — *Rectus callis...* Petite variante dans l'hébreu : Tu aplanis parfaitement (Seigneur) le sentier du juste. Exquise délicatesse de Dieu, qui daigne ainsi enlever du chemin des justes toute sorte d'obstacles. — *In semita...* (vers. 8). Les élus reconnaissent que les épreuves (*judiciorum...*) ne leur ont pas manqué pendant leur vie; mais ils avaient compris qu'elles leur étaient envoyées pour leur plus grand bien : aussi les ont-ils supportées avec courage (*sustinuimus te*). Le souvenir intime, aimant, de celui qui les leur infligeait les aidait à les endurer : *nomen tuum...* (hébr. : Nous soupirons après ton nom, c.-à-d. après toi et ton souvenir).

9-14. Désirs de salut et de rédemption parmi les peines d'ici-bas. — *Anima mea...* Continuation de la même pensée. Durant la nuit de la tribulation (*in nocte;* cf. XXI, 11, etc.), ils invoquaient le secours de Dieu avec une grande ardeur. « C'est l'espérance messianique que nous avons devant nous » dans ce passage. C'est elle qui faisait pousser aux justes ces cris pressants vers le Sauveur. — *Spiritu... præcordiis...* Langage énergique, qui met en relief le saint empressement avec lequel ils cherchaient Dieu. — *Cum feceris judicia...* En règle générale, lorsqu'ils voient éclater les jugements divins, les hommes se sentent excités à mieux pratiquer la vertu (*justitiam discent...*) : cette considération encourageait les élus au milieu de leurs souffrances.

WWW.JESUSMARIE.COM

10. Misereamur impio, et non discet justitiam; in terra Sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant; videant, et confundantur zelantes populi, et ignis hostes tuos devoret!

12. Domine, dabis pacem nobis, omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te; tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant; propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti; numquid glorificatus es? Elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

10. Faisons grâce à l'impie, et il n'apprendra pas la justice; il a commis l'iniquité dans la terre des Saints, et il ne verra pas la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, que votre main s'élève, et qu'ils ne voient point; que les peuples jaloux voient, et qu'ils soient confondus, et que le feu dévore vos ennemis!

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait pour nous toutes nos œuvres.

13. Seigneur, notre Dieu, d'autres maîtres que vous nous ont possédés; faites qu'en vous seul nous nous souvenions de votre nom.

14. Que les morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent pas; car c'est pour cela que vous les avez visités et anéantis, et que vous avez détruit tout leur souvenir.

15. Vous favorisez cette nation, Seigneur, vous la favorisez; n'avez-vous pas été glorifié? Vous avez reculé toutes les limites de la terre.

16. Seigneur, ils vous ont cherché dans l'angoisse; vous les instruisez par l'affliction qui les fait gémir *auprès de vous.*

Au contraire, trop de miséricorde et de patience envers les méchants ne fait qu'accroître leur audace et les endurcir dans le mal (*misereamur..., et non discet...*, vers. 10) : voilà pourquoi les bons désiraient leur châtiment. — *In terra sanctorum...* Hébr. : dans le pays de la droiture, c.-à-d. dans une contrée où la loi divine est connue de tous les habitants et respectée par la plupart d'entre eux. Circonstance aggravante pour les pécheurs. — *Non videbit gloriam...* Ici encore, il faudrait le prétérit : il n'a pas fait attention à la gloire de Dieu, il l'a méprisée. — *Domine, exaltetur...* (vers. 11). Pour ces motifs, pressant appel aux justes vengeances du Seigneur. Variante dans l'hébreu, où la description se poursuit comme aux versets précédents : Seigneur, ta main est levée, et ils ne la voient point. Ces impies dédaignent de prendre garde aux manifestations de la puissance divine. — *Videant, et confundantur...* Dans la Vulgate, les mots *zelantes populi* désignent encore les pécheurs, en tant qu'ils jalousent les fidèles amis du Seigneur. L'hébreu exprime une autre pensée : Ils verront la jalousie pour le peuple (c.-à-d. la manière jalouse dont Jéhovah aime et défend les siens; cf. IX, 7, etc.), et ils seront confondus. — *Ignis... devoret.* Cette jalousie divine est un feu qui consume ceux qui l'ont excitée. — *Dabis pacem...* (vers. 12). Faveur que les justes implorent humblement pour eux-mêmes. Les prodiges que le Seigneur a opérés pour eux, et les grâces qu'il leur a accordées dans le passé (*omnia enim opera...*), leur donnent la confiance qu'ils seront exaucés. — *Domine... possederunt...* (vers. 13). Autre retour sur leurs souffrances d'autrefois, afin de mieux apitoyer le cœur de Dieu. Ils nomment *domini absque te*, « d'autres maîtres que toi, » les tyrans cruels qui les avaient opprimés. — *Tantum in te recordemur...* Sentiment d'une admirable délicatesse : ce n'est que par Dieu, par son secours spécial, qu'ils se reconnaissent capables de l'invoquer et de le bénir. Ils annoncent ainsi en termes indirects qu'il les avait délivrés de leurs oppresseurs impies. — *Morientes non...* (vers. 14). D'après la Vulgate, nouvelle imprécation contre ces odieux tyrans. Comp. le vers. 11. Mais il est préférable de traduire les verbes *vivant* et *resurgant* par le futur : Les morts ne vivront pas, les ombres ne se relèveront pas. Leur châtiment est déjà un fait accompli : *propterea visitasti...* Comme ci-dessus, XIV, 9 (voyez la note), la Vulgate a donné inexactement au substantif hébreu *r'fâ'im* le sens de *gigantes.*

15-19. Bienfaits dont le Seigneur a comblé la nation sainte. — *Indulsisti...; numquid glorificatus...* (avec le sens de « nonne glorificatus es?... »). Hébr. : Tu as ajouté au peuple; Seigneur, tu as ajouté au peuple; tu as été glorifié. Dieu avait multiplié extraordinairement son peuple par la conversion des païens, et sa gloire s'en était accrue. — *Elongasti... terminos...* Le territoire du royaume théocratique, relativement si restreint sous la loi ancienne, s'est agrandi sans mesure d'une manière mystique sous la nouvelle Alliance. Cf. Mich. VII, 19. — *In angustia requisierunt...* (vers. 16). Les élus ne se lassent pas de revenir sur les peines transitoires

WWW.JESUSMARIE.COM

17. Comme une femme qui a conçu, et qui, sur le point d'enfanter, pousse de grands cris dans ses douleurs, ainsi avons-nous été loin de votre face, Seigneur.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous *n'*avons enfanté *que* du vent, nous n'avons pas produit le salut sur la terre; c'est pourquoi les habitants de la terre ne sont pas nés.

19. Vos morts revivront, mes enfants tués ressusciteront. Réveillez-vous, et louez *Dieu*, vous qui habitez la poussière, car votre rosée est une rosée de lumière, et vous ruinerez la terre des géants.

20. Va, mon peuple, entre dans ta chambre; ferme tes portes sur toi, et cache-toi pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. Car voici que le Seigneur sortira de sa demeure, pour visiter l'iniquité que les habitants de la terre ont commise contre lui; et la terre révélera son sang, et ne cachera plus ses morts.

17. Sicut quæ concipit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis, sic facti sumus a facie tua, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum, salutes non fecimus in terra; ideo non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent. Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua; claude ostia tua super te; abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum; et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultra interfectos suos.

---

auxquelles ils doivent en partie leur félicité : « per crucem ad lucem. » Comp. les vers. 8-9, 13. — *In tribulatione murmuris...* Saint Jérôme explique comme il suit cette expression : « Quando tantum eis malorum pondus incumbet, ut ne clamare quidem audeant confidenter, sed dolorem suum silentio devorent. » L'hébreu dit : Ils ont répandu leurs prières silencieuses lorsque tu les châtiais (Vulg. : *doctrina tua;* l'enseignement donné par la souffrance). — *Sicut quæ concipit...* Très belle et très énergique comparaison (versets 17-18) pour décrire la violence des épreuves subies par les justes. Cf. XIII, 8; XXI, 3; Ps. XLVII, 7; Jer. IV, 31; VI, 24, etc. L'enfant ne vient au monde qu'au prix de grandes douleurs pour sa mère; la régénération et le salut des bons doivent pareillement s'acheter par la souffrance. — *Concepimus...* Ils ont reçu d'en haut une bénédiction destinée à faire d'eux un peuple saint et parfait; mais il leur a fallu une autre grâce pour mettre en œuvre la première, tant ils étaient incapables de renaître par leurs propres forces (*peperimus spiritum*); leur salut ne pouvait venir que de Dieu (*salutes non fecimus...*). Selon d'assez nombreux interprètes, la proposition *ideo non ceciderunt...* se rapporterait aux impies, si souvent mentionnés dans ce cantique, et marquerait l'impuissance des bons à se délivrer par eux-mêmes de leurs ennemis puissants; mais il est plus conforme au contexte de prendre le verbe hébreu *nâfal* dans le sens de « tomber » du sein maternel, et de regarder ces mots comme synonyme de « salutes non fecimus... ». De nous-mêmes, répètent les justes, nous n'avons pas réussi à donner le jour à un peuple nouveau. — *Vivent mortui...* (vers. 19). Ce qu'ils n'ont pas pu faire, Dieu l'exécutera sans peine, lui qui rend la vie aux morts pour qu'ils puissent jouir du bonheur du ciel. « Ses » morts (*tui*) sont ceux qui ont expiré saintement, dans son amour. Ce passage démontre très fortement soit l'immortalité de l'âme, soit la résurrection des corps. — *Interfecti mei :* les morts de l'Israël spirituel, qui ne diffèrent point des morts de Jéhovah. — — *Expergiscimini et laudate...* Apostrophe pleine de lyrisme, adressée à ces glorieux ressuscités, pour les presser de louer Dieu éternellement. — *Qui... in pulvere :* la poussière du tombeau. Cf. Job, VII, 21; XVII, 16; XIX, 25, etc. — *Ros lucis...* Métaphore très gracieuse, avec le pluriel d'intensité dans l'hébreu : Ta rosée est une rosée de lumières; c.-à-d. une rosée vivifiante. La rosée rafraîchit et fait revivre les plantes qui dépérissent; Dieu rend de même la vie aux morts. D'autre part, il existe une relation très intime entre la vie et la lumière; cf. Job, III, 20; XXXIII, 30; Joan. I, 4, etc. — *Terram gigantum detrahes...* Contraste entre le sort des méchants et celui des bons. Mais l'hébreu a une leçon très différente, qui se rattache beaucoup mieux au reste du verset : Et la terre rejettera les ombres (*r'fâ'im,* comme au vers. 14); c.-à-d. qu'elle rendra les morts ensevelis dans son sein. Magnifique conclusion de ce cantique.

5° Consolation à Israël. XXVI, 20-21.

20-21. Le prophète encourage ses concitoyens à attendre avec patience le bonheur qui vient de lui être promis. — *Vade, populus...* Exhortation d'une exquise suavité. — *Intra in cubicula...:* pour prier avec plus de recueillement et pour se cacher en Dieu. Cf. Matth. VI, 6. — *Indignatio.* La colère du Seigneur contre les

WWW.JESUSMARIE.COM

CHAPITRE XXVII

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super Leviathan, serpentem vectem, et super Leviathan, serpentem tortuosum, et occidet cetum qui in mari est.
2. In die illa vinea meri cantabit ei.
3. Ego Dominus qui servo eam; re-

1. En ce jour-là le Seigneur visitera, avec son glaive dur, grand et fort, Léviathan, ce serpent robuste, Léviathan, ce serpent tortueux, et il tuera le monstre de la mer.
2. En ce jour-là, la vigne au vin pur chantera pour lui :
3. Je suis le Seigneur qui la garde;

---

impies, comme l'explique le vers. 21. — *Revelabit terra...* Sur cette forte image, voyez Gen. IV, 10 et ss.; Job, XVI, 19; Ez. XXIV, 7-8; Apoc. VI, 9-10. — *Et non operiet...* Les martyrs, longtemps muets, pourront élever la voix contre leurs cruels bourreaux.

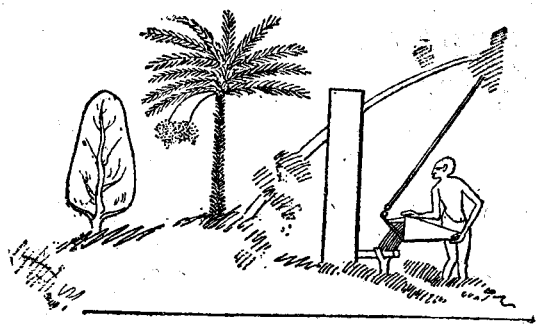
§ III. — *Ruine des peuples opposés à Dieu, délivrance d'Israël.* XXVII, 1-13.

1° Ruine des impies. XXVII, 1.

CHAP. XXVII. — 1. *In die illa...* Le prophète va donner quelques autres détails sur le jour effroyable des vengeances du Seigneur. Cf. XXVI, 20-21. — *In gladio suo.* La Bible parle souvent du glaive divin. Cf. XXXI, 8; LXVI, 16; Deut. XXXII, 41-42; Jer. XII, 12; XLVI, 10; L, 35-37; Zach. XIII, 7, etc. Trois épithètes accumulées montrent ici à quel point ses coups sont terribles : *duro, et grandi, et forti.* — *Super Leviathan.* Hébr. : *liviâtân.* Comp. Job, XL, 25 et ss., où ce nom désigne le crocodile. Ici et en divers autres passages, il représente en général un serpent gigantesque. — *Serpentem vectem.* D'après l'hébreu : le serpent fuyard (LXX : φεύγοντα); par conséquent, agile. — *Tortuosum :* aux replis sinueux. — *Cetum.* Hébr. : *ṭannîn,* un monstre marin. — Ces trois expressions sont évidemment symboliques, et elles figurent la puissance du monde sous ses formes les plus terribles alors : l'Assyrie, arrosée par le Tigre au cours si rapide; la Chaldée, que parcourt l'Euphrate extraordinairement sinueux; l'Égypte, qui est comparée en d'autres endroits à un monstre marin (cf. LI, 9; Ps. LXXIII, 3; Ez. XXIX, 3, et XXXII, 2). Les vers. 12-13 nous montreront les Israélites exilés revenant précisément de ces trois contrées.

2° Autre chant de la vigne. XXVII, 2-5.

« Ici commence le brillant côté du jugement; Israël est reçu en grâce. » Cette idée est développée dans un chant populaire des plus gracieux, qui contraste d'une manière saisissante avec le cantique du chap. V, 1-2; car il s'agit actuellement de la prospérité de la vigne de Jéhovah et non plus de sa dévastation, d'Israël purifié par l'épreuve et non de sa conduite coupable qui lui avait attiré de terribles châtiments.



L'arrosage au chadouf. (Fresque égyptienne.)

2. Introduction. — *Vinea... cantabit...* D'après l'hébreu : Une vigne au vin généreux; chantez-la. C.-à-d. chantez en son honneur. Cette vigne excellente est l'emblème du peuple de Dieu, comme au chap. V.

3-5. Le poème. Il est placé dans son entier sur les lèvres du Seigneur, qui déclare d'abord, en termes pleins d'affection, qu'il est lui-même le gardien et le protecteur tout-puissant de sa vigne mystique. — *Repente propinabo...* Hébr. : Je l'arrose à tout instant. Image des bénédictions divines, qui produisent sur cette vigne mystique les mêmes heureux effets que la pluie tombant sur un vignoble ordinaire. — *Ne... visitetur...* C.-à-d., de peur qu'on ne lui nuise. — *Nocte et die servo... :* comme faisaient les vignerons au temps de la récolte. Cf. I, 8, et la note. — *Indignatio non est...* (vers. 4). Dieu ne nourrit aucun sentiment de colère contre sa vigne, désormais excellente; litote qui dénote un grand amour. Les LXX et le syriaque ont lu *ḥomah* au lieu de *ḥêmah;* de là cette traduction : Je n'ai pas de muraille. C'est la vigne qui

WWW.JESUSMARIE.COM